



HAL
open science

Les représentations sociales des enseignants du Secondaire sur les professeurs d'EPS

Amandine Brin-Bachelier

► **To cite this version:**

Amandine Brin-Bachelier. Les représentations sociales des enseignants du Secondaire sur les professeurs d'EPS. Education. 2022. dumas-04026875

HAL Id: dumas-04026875

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04026875>

Submitted on 13 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



MEMOIRE DE RECHERCHE:

Master 2 MEEF 2nd degré mention Education Physique et Sportive

**« Les représentations sociales des enseignants
du Secondaire sur les professeurs d'EPS »**

Etudiant : **Amandine BRIN-BACHELIER TD1- Grp A2**

Année universitaire : **2021-2022**

Directrice de mémoire : **Mme NETTO Stéphanie**

Date de la soutenance : **Mercredi 11 mai 2022 - 8h00 – INSPE d'Angoulême**

Remerciements

Pour commencer je souhaiterai remercier ma directrice de mémoire, Madame Stéphanie Netto, pour sa disponibilité et ses conseils, qui m'ont permis tout au long de l'année d'avancer dans mon projet et la rédaction de ce mémoire.

Je tiens également à remercier Madame Catherine Lesquelen, ma référente disciplinaire, qui s'est montrée à l'écoute et disponible pour répondre à mes interrogations et m'épauler lorsque j'en avais besoin.

Je souhaite aussi remercier les enseignants du Secondaire qui ont répondu à mon questionnaire car sans leurs réponses je n'aurai pas pu avoir de résultats sur lesquels m'appuyer pour étayer mes propos.

Pour finir, je tiens à remercier mes proches qui m'ont aidé par leur soutien et leurs conseils, mais aussi pour transmettre mon questionnaire à leurs connaissances, me permettant ainsi d'aller au bout de mon projet de mémoire.

Table des matières

Résumé du mémoire :	3
I- Introduction	4
II- Cadre théorique : Etat de l’art et définitions des concepts clés	6
1. L’état de l’art.....	6
1.1) <i>L’EPS dans le système scolaire</i>	6
1.2) <i>Les enseignants d’EPS et leur identité professionnelle</i>	8
2. Les concepts clés.....	10
2.1) <i>Les théories sur les représentations sociales</i>	10
2.2) <i>Les représentations professionnelles</i>	13
2.3) <i>L’identité</i>	14
2.4) <i>Les stéréotypes</i>	15
III- Problématisation	17
1. Les questions de départ.....	17
2. La problématique	17
3. Les hypothèses	17
4. Pourquoi ce sujet ?.....	18
5. Explication de la démarche.....	19
IV- Le recueil de données	20
1. Présentation du questionnaire	20
2. Population visée	21
V- Analyse et Interprétation des résultats	22
1. Analyse de l’échantillon	22
2. Les représentations à propos des enseignants d’EPS.....	22
3. Les représentations de l’enseignant d’EPS vis-à-vis des autres disciplines	26
4. Rapport au l’EPS et au sport en général	29
VI- Discussion générale et Conclusion	33
Bibliographie :	36
Webographie :	36
Bibliographie doubles citations :	39
Table des figures et tableaux :	41
Annexes :	42
□ <i>Annexe 1 : Questionnaire « Quelles représentations avez-vous du professeur d’Education Physique et Sportive ? »</i>	42
□ <i>Annexe 2 : Les résultats détaillés du test d’associations libres</i>	52

Résumé du mémoire :

Pourquoi une étude sur les représentations sociales ? Ce qui est sûr c'est que c'est un concept qui évoque quelque chose pour chacun d'entre nous car nous avons tous des jugements ou encore des opinions à propos d'un objet spécifique, que ces derniers soient personnels ou partagés. Qu'en est-il alors des représentations sociales au sein de l'institution scolaire ? Pour ce mémoire, nous nous sommes particulièrement intéressés aux représentations sociales qu'ont les enseignants du Secondaire à propos des enseignants d'Education Physique et Sportive.

Ainsi, nous avons cherché à répondre à la problématique suivante : Quelles sont les représentations sociales des enseignants du Secondaire sur l'identité professionnelle et le métier des enseignants d'Education Physique et Sportive ?

Pour cela nous nous sommes appuyés sur une partie théorique, passant des théories sur les représentations sociales, comme celle de Serge Moscovici, aux concepts de représentations professionnelles ou encore d'identité ; puis nous avons recueilli des réponses à des tests d'associations libres ou des tests de mise en cause, diffusés à des professeurs du Secondaire par l'intermédiaire de questionnaires.

Mots clés : Représentations sociales / Enseignants / Education Physique et Sportive / Secondaire

I- Introduction

Ce mémoire de recherche a été rédigé dans le cadre de la formation à l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation (INSPE) de Poitiers et d'Angoulême pour l'obtention du Master 2 MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation) 2nd degré mention Education Physique et Sportive (EPS). Ce mémoire doit conduire à notre professionnalisation en développant les compétences professionnelles utiles au métier d'enseignant et notamment ici la compétence C14 « S'engager dans une démarche individuelle et collective de développement personnel » (Bulletin officiel n°13 du 25 juillet 2013).

Au début de ce travail de recherche, le sujet des représentations sociales du professeur d'EPS a émané d'un questionnement personnel à la suite d'expériences en tant qu'élève et étudiante, puis au cours des différents stages effectués durant la formation et notamment au travers d'échanges avec des acteurs du système éducatif ou des professionnels de la discipline. En effet, au fil de nos expériences nous avons pu constater que l'EPS tient une place souvent discutée et controversée au sein du système scolaire, menant chacun à avoir des représentations sur les enseignants de la discipline. Le professeur d'EPS est vu la plupart du temps comme un enseignant qui n'a pas beaucoup de travail, qui n'a pas besoin de réfléchir mais seulement d'utiliser ses muscles ou son sifflet pour faire courir ses élèves ou encore comme une personne demandant des efforts à ses élèves alors qu'il n'est pas capable d'en faire. D'ailleurs récemment, Olivier Girault le nouveau directeur de l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS), à lui-même déclaré lors d'une interview pour RMC Sport que « Les profs de sport ne savent même pas faire une roulade et ils doivent apprendre à nos gosses à faire du sport. ». Alors, qu'en est-il réellement des représentations sociales des acteurs de la communauté éducative sur le métier des enseignants d'EPS ? Ces représentations ont-elles évolué au cours du temps ?

Pour ce mémoire, nous avons donc décidé de nous intéresser aux représentations sociales de la communauté éducative et plus particulièrement celles des enseignants du second degré à propos des enseignants d'EPS. Nous définirons donc ce que sont les représentations sociales mais aussi les représentations professionnelles puisque nous évoquerons plus particulièrement le métier de professeur d'EPS. De plus, d'après Perez-Roux (2011, page 11) qui cite Arnaud (1989), l'EPS étant une discipline scolaire n'ayant une « *spécificité que dans, par et pour l'école* », il conviendra que nous définissions le contexte disciplinaire car l'identité professionnelle des enseignants d'EPS et donc les représentations sociales qui leur sont associées se construisent dans un certain rapport à l'institution scolaire.

Pour cela, nous organiserons notre mémoire de la façon suivante. Dans un premier temps, nous exposerons le cadre théorique de notre recherche, c'est-à-dire l'état de l'art représentant ce que les différents auteurs ont pu écrire à propos du sujet, à savoir un bref historique de l'EPS dans le système scolaire, des représentations du métier et de l'identité des professeurs d'EPS (le quoi). Puis, pour compléter ce cadre théorique, nous énoncerons les concepts qui nous serviront à comprendre notre recherche et à analyser les données, notamment les théories sur les représentations sociales (le comment).

S'en suit à cet apport théorique, la problématisation de notre sujet en rapport avec les apports théoriques et le contexte professionnel dans lequel nous nous trouvons. C'est aussi dans cette partie que nous avancerons nos hypothèses quant à nos recherches ainsi que le type de démarche que nous utiliserons pour y répondre. Après, nous donnerons la méthodologie que nous utiliserons pour recueillir nos données.

Ensuite, nous exposerons nos résultats, les analyserons et les interpréterons de manière à répondre à notre problématique et aux questions que nous nous sommes posées, puis nous discuterons de ces résultats et donnerons des perspectives de recherches pour faire suite à notre expérimentation afin de conclure ce mémoire.

II- Cadre théorique : Etat de l'art et définitions des concepts clés

1. L'état de l'art

1.1) *L'EPS dans le système scolaire*

Dans ce paragraphe nous allons faire un bref historique de l'intégration de la discipline dans le système scolaire et dans les programmes officiels durant le XXème siècle. Depuis l'équivalent du premier CAPEPS en 1836 (Certificat d'Aptitude au professorat d'Education Physique et Sportive), diplôme permettant d'enseigner l'EPS à l'école, les **finalités** de cette discipline tout comme les **programmes** et la **formation des enseignants** ont très largement évolué. En effet, les débuts de la discipline remontent à la loi du 27 janvier 1880 qui intègre la gymnastique dans les programmes d'enseignement. A cette époque la discipline peine à s'intégrer dans les mœurs et est avant tout un outil au service du patriotisme se rapprochant d'une pratique militaire dans laquelle il n'y a aucune liberté et l'élève doit reproduire ce que fait le maître. Nous pouvons ensuite évoquer la circulaire de 1923 et le règlement général de 1925 qui donnent à l'EPS une *finalité de santé* dans une société marquée par la première guerre mondiale. Les enseignants d'EPS sont alors formés dans les Instituts Régionaux d'Education Physique (IREP) par des médecins comme Philippe Tissié et le contenu de la formation est essentiellement basé sur l'anatomie et la physiologie rappelant ainsi le côté médical.

Sous le font populaire, *la discipline se sportive* comme en témoigne la création de la demi-journée de plein air en 1937, venant compléter les deux heures d'éducation physique dans les programmes. Les CREG (centre régional d'éducation générale) vont venir concurrencer les IREP en formant un nouveau corps professionnel : les moniteurs d'EP, qui sont souvent d'anciens sportifs de haut. Les contenus de la formation sont beaucoup plus technicistes pour former un vivier de sportifs. Les Instructions officielles de 1945, prônant l'éclectisme des méthodes vont donc laisser une grande liberté aux enseignants quant à la méthode qu'ils veulent mettre en place. Mais **la profession est peu reconnue** et l'Education physique doit rester un « délassement » (Déclarations des membres du Conseil supérieur de l'Education nationale, 1953). Il faut attendre 1959 pour que la sportivisation de la discipline s'étende aux programmes en intégrant une épreuve d'EPS au baccalauréat. Cette période va être marquée par une finalité de culture. En effet à cette époque, les enseignants sont formés dans les **CREPS** (Centre Régional d'Education Physique et Sportive) avec des contenus exclusivement sportifs. Dans leurs cours, ils appliquent une méthode sportive marquée par le triptyque initiation-

entraînement-compétition et s'appuyant sur les sports qui sont les plus représentés aux Jeux Olympiques à savoir la gymnastique, l'athlétisme ou encore la natation qui sont des activités marquées du sceau de la technique.

Ensuite, l'histoire de la discipline prend une nouvelle tournure dans les années 1980 et notamment en 1981 avec sa *réintégration au ministère de l'Éducation nationale*, elle gagne ainsi en **légitimité** et retrouve son **identité scolaire**. La loi d'orientation Jospin de 1989, qui incite à placer l'élève au centre et comme acteur de ses apprentissages, va aussi inciter la discipline à se diversifier pour que chacun des élèves puissent y trouver du sens. Les enseignants vont donc désormais porter une attention accrue à l'épanouissement des élèves dans leurs singularités et diversité grâce à une « *individualisation de l'enseignement* » comme le rapporte M. Attali (2016, page 9). Ainsi, nous voyons apparaître de nouvelles activités dans la discipline, à l'instar des activités d'expression, ou encore une évaluation multicritériée au BAC en 1983, qui rompt avec la prise en compte exclusive de la performance. L'EPS passe alors d'une finalité sur la culture sportive à une *finalité de citoyenneté* dans un système éducatif qui est marqué à cette période par l'échec scolaire. Les enseignants d'EPS vont alors prendre en compte l'évaluation des moyens mis en œuvre ainsi que les progrès accomplis et l'investissement des élèves. C'est aussi durant cette période que la formation des enseignants va tendre vers une uniformisation avec la création des **UFR STAPS** (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) qui proposeront une formation plus globale faisant intervenir des contenus techniques sur les différentes activités sportives, des contenus se rapprochant de la médecine avec l'anatomie et la physiologie mais aussi des sciences humaines comme la pédagogie, la psychologie, la sociologie etc...

Enfin, l'EPS comme toutes les autres disciplines, doit s'adapter et contribuer aux évolutions du système scolaire. Les Bulletins officiels de 1996, 1997 et 1998 font donc apparaître les **compétences** en EPS pour faire face aux grandes mutations qui apparaissent dans la société. Nous retrouvons la mondialisation de l'économie et la notion *d'adaptabilité* qui se traduit par l'arrivée des activités de pleine nature en EPS, demandant aux élèves de s'adapter à l'environnement. La deuxième mutation se traduit par l'invasion du numérique qui pose des problèmes de sédentarité et santé chez les jeunes, ce qui explique l'apparition du nouveau champ d'apprentissage relatif aux *pratiques d'entretien* comme la musculation. Enfin, la dernière mutation est celle du climat géopolitique de terreur, intervenant après les différents attentats et auquel l'EPS tente de faire face en valorisant les activités physiques et artistiques, qui font souvent intervenir la *solidarité* et la *coopération*. Finalement, cette dernière période est marquée par une **diversification de la finalité de l'EPS** : « Former par la pratique, un

citoyen cultivé, lucide, autonome physiquement et socialement éduqué. » (BO n°11 du 26 novembre 2015) reprenant alors les finalités des trois périodes précédentes.

Cependant, nous avons pu constater que d'un point de vue historique, l'EPS a toujours fait face à un lourd dilemme : soit elle choisit de se démarquer des autres disciplines en mettant l'accent sur ses spécificités, à savoir la motricité ; soit elle fait le choix de s'intégrer au système scolaire en empruntant aux autres disciplines, dites plus classiques, des traits communs dans la programmation. C. Pineau, inspecteur de l'éducation nationale dans les années 1990, nous offre un point de vue intéressant sur le sujet. Il écrit en 1992 (Introduction à une didactique de l'éducation physique) : « *L'éducation physique, dont l'histoire nous montre qu'elle fut pendant près d'un siècle le lieu d'affrontement de méthodes, allait, en recherchant ses bases didactiques, construire son identité. Du même coup, elle s'affranchissait des luttes d'écoles qui, jusqu'ici, la réduisait à confondre mises en œuvre et finalités* ».

1.2) *Les enseignants d'EPS et leur identité professionnelle*

Tous les changements évoqués ci-dessus, concernant la discipline ou la formation des enseignants, ont fait évoluer **l'identité professionnelle** des enseignants d'EPS qui n'ont pas été épargné au fil des périodes. Aujourd'hui, ils semblent se dégager des caricatures dont ils ont été l'objet, mais la dénomination du « Prof de Gym » qui avait une connotation péjorative, de par son lien avec l'histoire de l'EPS militaire et utilitaire, est encore largement rependue (Carbonnel, J., Péron, Y., André, J., 1991). Dès cette époque, les enseignants d'EPS vont alors s'engager en questionnant leur discipline et en exerçant leur inventivité afin d'« *affirmer un peu plus la singularité et la légitimité de leur discipline et, plus largement de l'importance de l'éducation du corps dans le système scolaire* » comme l'énonce M. Attali, en 2016 (page 12).

Longtemps décrit comme moins cultivés ou encore moins intelligents que les enseignants de matières classiques, les enseignants d'EPS ont été réduit, dans les années 1970, à une **identité sportive** du fait de leurs centres d'intérêts et activités personnels. C'est d'ailleurs ce que rapportent Guillet-Descas, E., Ottogali-Mazzacavallo, C., Epron, A., Roger, A., Lentillon-Kaestener, V., Szerdahelyi, L., (2020, p.283) qui citent Josse (1975, p.663) « *À la fois fascinant et dévalorisé (par l'objet de sa connaissance : le mouvement), le statut de l'enseignant d'EPS à l'école était positionné « entre le dérisoire et l'original* » ».

Les élèves aussi ont un comportement différent avec cet enseignant. Souvent, ils lui demandent moins d'autorité mais plus de d'encouragement, par rapport aux professeurs des matières plus classiques dont le prestige scolaire apparaissait comme plus élevé, malgré le fait qu'ils reconnaissent quand même l'importance de l'EPS dans la formation de la personne. « *Ces*

représentations ambivalentes lui font d'ailleurs éprouver son statut comme mal affirmé et mal reconnu » (*Ibidem*, page 283 qui cite Josse, 1975, p.668). Par ailleurs, T. Pattyn (2012, p.7) reprend Arnaud Sébilleau (2011), en affirmant que l'enseignant d'EPS au Secondaire, ne bénéficiait pas d'une place privilégiée lors des conseils de classe, et que sa position d'enseignant n'était que très rarement écoutée.

Les *parents d'élèves* et les *collègues* des autres disciplines font aussi ressortir un **statut paradoxal** des enseignants d'EPS à travers les représentations qu'ils en ont : « *adepte du jeu, du ballon et du sifflet* », « *à la charge de travail moindre* », « *le benêt inculte ou exclusivement centré sur son domaine d'excellence : le sport* ». (G. Klein, K. Hardman, 2008). D'ailleurs, d'après une enquête européenne, ces auteurs ont pu constater que dans plus de 90% des pays, l'éducation physique et ses professeurs ont le même statut légal que les autres disciplines mais qu'ils ont en revanche le même statut réel seulement dans 60% des pays (*Ibidem*). Néanmoins, une autre enquête sur les enseignants stagiaires relatée par Gasparini (2008), révèle que les stagiaires en EPS paraissent dotés d'une expérience d'enseignement plus étendue de par leur formation initiale qui comporte des stages et de leurs expériences en milieu associatif/sportif.

En outre, lorsque l'on interroge les enseignants d'EPS sur leur propre identité professionnelle, ils se disent socialement *conformes aux autres professeurs*, plutôt bons élèves, comme le montre Guillet-Descas, E., Ottogalli-Mazzacavallo, C., Epron, A., Roger, A., Lentillon-Kaestener, V., Szerdahelyi, L., (2020) qui reprennent Mierzojewski (2016), et appartenant aux catégories moyennes sans habitus universitaire et *venant au métier pour la discipline*, par filiation ou trajectoire scolaire (*Ibidem*, dans Bret, 2009). Cependant, ils se différencient des autres enseignants du point de vue de leur culture disciplinaire, et par le fait qu'ils sont majoritairement des hommes comme nous le rappellent Loïc Szerdahelyi et Cécile Ottogalli-Mazzacavallo, qui rapportent que nous sommes dans un contexte où les femmes sont de moins en moins nombreuses à enseigner l'EPS (2019, p.5).

De plus, les enseignants d'EPS font face à des **identités professionnelles ambiguës** car ils sont tiraillés entre une « *volonté de conformité aux normes et usages de l'institution scolaire et une volonté de manifester leurs spécificités, leurs distances vis-à-vis des autres professeur.e.s...* » (Guillet-Descas et col., 2020, p.284). Les identités des enseignants d'EPS sont donc plurielles et d'ailleurs, dès leur formation initiale, les enseignants ont une conception idéale de l'enseignement élaborée à partir des discours, des cultures, des projections ancrées dans l'expérience scolaire (T. Perez-Roux, 2006 qui reprend Baillauques, 1996). Souvent, les enseignants d'EPS débutants vont s'identifier à une activité dans laquelle ils sont en confiance, qu'ils ont pratiquée en dehors du système scolaire la plupart du temps. Ce point de vue va

évoluer avec la pratique, mais ce processus suppose des moments où l'enseignant va être déstabilisé par rapport à ses représentations initiales. Il va donc devoir construire de nouvelles cohérences qui participent au développement des compétences professionnelles. « *Modèles professionnels, institutions de formation, culture de métier participent ainsi à la construction identitaire* » (*Ibidem*, reprenant Berger, 1989).

2. Les concepts clés

2.1) *Les théories sur les représentations sociales*

Les représentations sociales sont selon Abric (1996) « *l'ensemble organisé et hiérarchisé des jugements, des attitudes et des informations qu'un groupe social donné élabore à propos d'un objet* » (N. Rousseau, C. Bonardi, 2001, p 15). Elles regroupent un ensemble d'informations, de croyances, d'opinions, de stéréotypes, d'attitudes ou encore de prises de positions spécifiques sur l'objet ciblé des représentations, qu'un ensemble de personnes défini et formant un groupe possède à propos de cet objet. Les représentations sociales sont donc une notion complexe, riche et ambivalente permettant de croiser différents niveaux d'analyse de la réalité sociale (*Ibidem*, Doise, 1984).

Elles apparaissent alors comme des connaissances partagées de manière collective, donc socialement construites et elles « *assurent la communication entre les membres d'une communauté* » en leur proposant un code pour leurs échanges et pour classer de manière univoque les parties de leur monde, de leur histoire individuelle ou collective (NETTO 2011 p.72 qui cite Moscovici 1984). De plus, elles ont une structure spécifique qui nous permet de pouvoir les étudier. C'est ce que nous allons exposer à travers les différentes théories sur les représentations sociales, tout en sachant que ces dernières permettent de « *maîtriser notre environnement, comprendre et y expliquer les faits et les idées qui meublent notre univers de vie ou y surgissent, agir sur et avec autrui, nous situer à son égard, répondre aux questions que nous pose le monde, savoir ce que les découvertes de la science [par exemple technologiques], le devenir historique signifient pour la conduite de notre vie, etc.* » (Netto, 2011, p.71 qui cite Jodelet, 2003a, p. 366) ce qui les rend nécessaires pour les individus.

2.1.1) *L'origine des représentations sociales*

Nous allons maintenant nous intéresser à la théorie des représentations sociales développée par Moscovici, qui s'est lui-même inspiré de différents auteurs comme Freud,

Piaget ou encore Durkheim au départ de sa réflexion comme l'évoque Stéphanie NETTO dans sa thèse (2011, p.68). Tout d'abord, Freud « *a éclairé la composition psychique des représentations, eu égard aux relations sociales. Piaget nous les a montrées, sous un autre angle, issues d'un processus de transformation et a explicité la manière dont elles sont intériorisées* » (*Ibidem*, Moscovici p.68 dans NETTO). Quant à Durkheim, il s'est intéressé à la notion de **représentations collectives**, qui désignent pour lui des formes de pensée partagées par une société, orientant les conduites et définissant ce qui est conforme ou non (Delouée, 2018). C'est ce concept de représentations collectives que Moscovici va reformuler pour arriver à sa théorie des représentations sociales. Une représentation est alors sociale parce que « *son élaboration repose sur un processus d'échange et d'interaction qui aboutissent à la construction d'un savoir commun* » (Delouée, 2018, p.142).

En outre, les représentations d'un groupe sont en **constant changement** car les individus sont confrontés à un nombre important d'informations nouvelles. Elles sont rarement partagées par tous les membres d'une société car chacun a sa propre interprétation des choses et c'est pourquoi les représentations sociales sont plus stables que les représentations individuelles. Dans son article, Delouée (2018, p.143) rapporte que pour Moscovici (1976, p.48), les représentations sociales sont des « *ensembles dynamiques [...] destinés à l'interprétation du réel* ». Tandis que pour Jodelet (1989, p.53), il s'agit de « *forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* » (*Ibidem*). Enfin, pour Doise (1990), ce sont des principes dérivés de leurs expériences et de leur appartenance à des groupes sociaux qui orientent les prises de position des individus face aux repères communs (*Ibid*).

Moscovici fait ainsi ressortir 3 piliers ou approches concernant les représentations sociales :

→ La première dimension est la **dimension structurale** qui désigne la représentation comme un ensemble organisé d'éléments articulés entre eux. Cette dimension se centre plus sur la structure de la représentation à savoir sa constitution, sa transformation, les liens entre les différents éléments que sur l'objet de la représentation.

→ La deuxième dimension est la **dimension attitudinale** qui est une prise de position sélective, cohérente et structurée qui exprime l'orientation générale, positive ou négative vis-à-vis de ce qui est représenté. C'est l'objet de la représentation en tant que tel et pour lui-même qui est le centre de l'étude.

→ La troisième et dernière dimension est celle qui s'intéresse aux **niveaux d'informations** détenus par l'individu à l'intérieur de son groupe d'appartenance et à propos d'un objet donné.

Ici les représentations sociales sont envisagées comme l'expression des rapports sociaux, ce qui nous permet de lire le monde, elles sont donc des principes générateurs de prises de position.

2.1.2) Conditions d'émergence et processus générateurs

Moscovici en 1961 dans son ouvrage *La psychanalyse, son image et son public*, (Delouvé, 2018, p.143) évoque trois critères qui permettent de mettre en place une représentation sociale : la **dispersion de l'information** qui se rapporte à la communication entre les membres d'un groupe, la **focalisation** c'est-à-dire le fait de sélectionner les aspects correspondant aux intérêts et la **pression à l'inférence** qui repose sur le fait de combler les lacunes du savoir par la cohérence et donc les opinions majoritaires dans un groupe. Aussi pour expliquer la genèse des représentations sociales, Moscovici (1961) propose deux processus qui sont l'objectivisation et l'ancrage, correspondant à « deux orientations » liés à la transformation d'une théorie en représentation commune (*Ibidem*).

- **L'objectivation** qui est le fait de rendre concret ce qui est abstrait pour que ce soit perceptible et donc manipulable par les individus.
- **L'ancrage** qui permet d'incorporer au savoir l'objet et les informations nouvelles, de compléter un « déjà-là pensé » (Netto, 2011, p.75 qui cite Jodelet, 2003, p.381).

2.1.3) Les différentes fonctions des représentations sociales

Les représentations sociales peuvent avoir 4 fonctions.

- Une fonction **cognitive** c'est-à-dire qu'elles sont une grille de lecture permettant aux groupes de comprendre et interpréter leur environnement physique ou social.
- Une fonction **d'orientation des conduites, des comportements et des pratiques**. Ici, les différentes expériences individuelles accumulées au sein d'un groupe permettent à ses membres de réagir de manière plus économique face à la nouveauté. Les représentations sont aussi prescriptives car elles désignent ce qu'il est tolérable de faire ou dire pour les individus dans un contexte donné et permettent donc de guider les comportements.
- Une fonction **justificatrice** qui permet aux membres d'un groupe d'expliquer et justifier leurs actions par les représentations sociales.
- Une fonction **identitaire** quand les représentations permettent de définir et préserver l'identité et la cohésion du groupe.

C'est justement à cette dernière que nous allons plus particulièrement nous intéresser dans le paragraphe suivant car nous allons définir plus précisément ce qu'est une représentation professionnelle avec un groupe donné liée entre eux par leur profession.

2.2) *Les représentations professionnelles*

Les représentations professionnelles sont une catégorie spécifique des représentations sociales mais il existe entre ces deux entités des interdépendances, des interrelations et des spécificités. L'ensemble des représentations sociales présentent un caractère plus englobant, incluant la catégorie des représentations professionnelles (voir la figure ci-dessous). Les traits en pointillé signifient alors ici que les limites entre ces deux ensembles ne sont pas définies de façon stricte, de même qu'entre les représentations sociales et ce qu'il y a autour d'elles (Bataille, 2010, p. 168 dans Stefanie Netto, p.103).



Figure 1 : Coexistence de deux ordres de représentations - d'après Piasser & Bataille (2011).

La définition des représentations professionnelles que donnent les chercheurs Bataille, Blin, Mias, & Piasser, 1997, p. 63 est la suivante : « *Ni savoir scientifique, ni savoir de sens commun, elles sont élaborées dans l'action et l'interaction professionnelles, qui les contextualisent, par des acteurs dont elles fondent les identités professionnelles correspondant à des groupes du champ professionnel considéré, en rapport avec des objets saillants pour eux dans ce champ* » (*Ibidem*, p.93). Les objets enclins à être objets de représentation professionnelle doivent être saillants pour les individus qui les mobilisent, c'est-à-dire qu'ils doivent être internes à leur sphère d'activité professionnelle. Les membres d'un groupe professionnel partagent une culture commune qui s'appuie sur une communauté de pratiques et de références. Comme pour l'identité individuelle, l'identité professionnelle de ce groupe ressort seulement par le rapport d'identification/différenciation avec d'autres groupes professionnels.

Dans sa thèse, S. Netto (2011, p.3) nous rapporte que pour Piasser en 1999, les représentations professionnelles ont une importance certaine, car « c'est en dégagant le contenu, la centralité

et l'organisation des éléments qui les composent que nous pourrions repérer l'évolution, la dynamique et la transformation des discours portés par différents groupes », à savoir pour nous de la communauté enseignante de Secondaire dans son intégralité sur les enseignants d'EPS.

2.3) L'identité

Le terme identité vient du latin « *identitas* » signifiant « qualité de ce qui est le même ». D'un point de vue anthropologique, elle se définit comme un rapport et non une qualification individuelle et répond donc à la question « Qui je suis par rapport aux autres, que sont les autres par rapport à moi ? ». Pour Martuccelli (2002), l'identité c'est « *ce qui permet dans un seul et même mouvement à la fois de souligner la singularité d'un individu et de nous rendre, au sein d'une culture ou d'une société donnée, semblable à certains autres. Le fait que l'identité adopte parfois un langage intimiste et particulier ne doit donc faire oublier, à aucun moment, ses dimensions sociales et culturelles* ». Ainsi, l'identité dans sa dimension sociale permet de situer l'individu dans la société, elle répond donc à des normes sociales. L'individu est « *caractérisé par une identité sociale composite dont les différentes composantes se construisent en interaction avec l'environnement* » (N. Fabien, 2017, p.27) et l'identité sociale va se construire avec et dans l'expérience. Au contraire, en psychologie sociale, l'identité personnelle correspond à l'ensemble des représentations et des sentiments qu'une personne développe à propos d'elle-même. Selon Perez-Roux (2011) qui reprend Tap (1998), il existe plusieurs dimensions constitutives de l'identité personnelle :

- La **continuité** qui renvoie au sentiment de rester le même à travers le temps et les événements.
- La **cohérence** renvoie à une représentation stable et structurée que le sujet a de lui-même et que les autres se font de lui.
- La **différenciation** qui correspond à l'effort d'affirmation de soi en hiérarchisant nos caractéristiques sans perdre la volonté d'harmonisation avec les autres.
- **L'unicité** qui dévoile le sentiment d'être incomparable, de ressembler à soi et personne d'autre.
- La **positivité** concerne la part proche de l'estime de soi qui conduit l'individu à se valoriser à propos tant d'actes conformes que de conduites originales et marginales.

L'identité « s'enracine et vit dans l'action » (*Ibidem*) c'est-à-dire qu'elle ne se conforme pas avec les pratiques d'un individu mais **elle les oriente et leur donne sens**. Le paradoxe de l'identité réside donc dans les relations et interactions sociales allant dans le sens de l'identité

comme un **processus dynamique** qui permet de rendre compte de phases du développement identitaire intégrant des crises que le sujet va tenter de surmonter.

L'**identité professionnelle**, quant à elle, suggère une double désignation par l'association des deux termes (Kaddouri, 2002), dont l'accolement renvoie à la fois au champ d'expression de l'identité et à la composante de cette même identité. En effet, « *La première désignation renvoie au champ professionnel comme espace d'expression et de constitution de l'identité. La deuxième renvoie à une dimension de l'identité et signifie par la même sa nature professionnelle* » (Ibidem). Toujours selon Kaddouri (2002), si nous pensons à l'identité selon la première désignation cela revient à raisonner en termes de pluralité identitaire ce qui signifie que l'individu aura autant d'identités que de champs dans lequel il est impliqué, dont l'identité professionnelle. En revanche, la seconde désignation amène à penser l'identité au singulier et à raisonner par rapport à une multitude de dimensions identitaires englobées dans une unique identité.

Ici, « *l'identité professionnelle des enseignants inclut l'identification à une discipline dans laquelle l'enseignant se reconnaît plus ou moins* » (Perez-Roux, 2004, p.4 qui reprend Berger, 1989). Aussi les formes d'identification par les institutions sont des voies intéressantes dont les enseignants se servent pour défendre et donner une identité à la profession. L'identité professionnelle c'est donc « *ce qui permet aux membres d'une même profession de se reconnaître eux-mêmes et de faire reconnaître leur spécificité à l'extérieur. Elle suppose donc un double travail d'unification interne d'une part, de reconnaissance externe d'autre part* » (Perez-Roux, 2011 qui cite Ion, 1990, 91).

2.4) Les stéréotypes

Le terme stéréotype vient du grec « stereos » qui signifie solide et « tupos » qui se traduit par empreinte. Un stéréotype serait donc une **empreinte solide** concernant les attributs qui caractérisent quelque chose ou quelqu'un. Selon la théorie de l'identité sociale, les stéréotypes seraient « *des éléments de la culture d'une société qui sont appris par l'individu au cours de sa socialisation* » (Fontayne et Chalabaev, 2016) et sont donc considérés comme collectifs de par nature. Dans leur livre, Jacques-Philippe Leyens, Vincent Yzerbyt et Georges Schadrone (1996), nous disent que c'est Walter Lippman (1922), un éditorialiste et penseur politique américain, qui a introduit le concept de stéréotype dans les sciences sociales comme des « *images dans nos têtes, des cartes du monde* » (p.22) aidant à clarifier une réalité complexe. Pour ce dernier, les stéréotypes jouent donc le rôle de « double-filtre » entre perceptions, c'est-à-dire la manière de voir les autres et actions, la manière de les catégoriser. Reprenant un ensemble de définitions

qui font consensus, les mêmes auteurs évoquent les stéréotypes comme « *des croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi des comportements, d'un groupe de personnes* » (p.24), qu'ils différencient clairement du processus de stéréotypisation qui « *consiste à appliquer un jugement aux individus, qui rend ces individus interchangeables avec les autres membres de leur catégorie* » (p.24). Ce processus intervient donc dans la catégorisation quand nous pensons aux autres.

Dans son article de 2006, Georges Schadron évoque deux études de Scharon et Morchain (2003), montrant l'émergence d'un stéréotype à travers deux composantes : le contenu et l'entitativité perçue du groupe. C'est-à-dire que lorsque des sujets sont confrontés à un ensemble de personnes, ils commencent par se représenter ces personnes comme une entité jugeable de membres qui se ressemblent puis ils leurs attribuent des caractéristiques correspondant à la situation.

Selon l'approche psychodynamique, les stéréotypes et les préjugés se caractérisent par des *attitudes positives* au sein du groupe d'appartenance et des *attitudes négatives* à l'égard des groupes extérieurs. Mais, plus récemment, l'approche cognitive avance l'idée que le stéréotype découle du fonctionnement limité de l'individu (Fontayne, et Chalabaev, 2016). Ils seraient alors des « raccourcis mentaux » (*Ibidem*, p.15) permettant à des individus de se former une représentation d'autrui.

De plus, les stéréotypes sont **influencés par les interactions** avec d'autres individus ainsi que **leur intériorisation dans le soi**. Au-delà des discours de sens commun, les stéréotypes ne sont pas que des préjugés, mais ils sont aussi des « post-jugés » (Forlot, 2006, p.137), c'est-à-dire des **représentations construites** par une expérience vécue et évaluée au travers des expériences de la vie. Aussi, selon l'approche situationnelle, **le contexte** dans lequel l'individu se trouve influence ses pensées, motivations, émotions et comportements et peut donc **agir comme « activateur » des stéréotypes**. Dans notre étude, nous nous attacherons donc à comprendre si les représentations sociales qu'ont les autres enseignants du professeur d'EPS ne sont pas des stéréotypes provenant de leurs expériences en tant qu'élèves ou étudiants.

III- Problématisation

1. Les questions de départ

Lors d'une expérience précédente en tant que stagiaires en collège, nous avons pu rencontrer des professeurs d'autres disciplines qui pensaient que pour être professeur d'EPS il n'y avait pas besoin de passer un concours comme pour les autres matières. C'est pourquoi nous nous sommes interrogés sur la façon dont les autres enseignants se représentent l'enseignant d'EPS. Les représentations ont-elles évoluées ou sont-elles toujours le fruit de stéréotypes datant du début de l'intégration de la discipline dans le système scolaire ? Est-ce que tous les enseignants pensent la même chose ou certains ont-ils une représentation différente ? Est-ce que les autres enseignants remettent en cause l'identité professionnelle du professeur d'EPS ou sont-ils seulement éloignés de la réalité du métier de leurs collègues du fait de ses singularités ?

2. La problématique

A la suite de nos lectures nous sommes arrivés à la problématique suivante : Quelles sont les représentations sociales des enseignants du Secondaire sur l'identité professionnelle et le métier des enseignants d'Education Physique et Sportive ?

3. Les hypothèses

Nous pouvons ainsi faire les hypothèses suivantes :

Tout d'abord notre hypothèse générale est que, notre questionnaire portant sur les représentations sociales à propos d'un groupe identifié d'individus (les professeurs d'EPS) auprès de plusieurs individus appartenant eux-mêmes à un groupe social plus important (les enseignants du Secondaire), nous pensons que les représentations sociales des personnes interrogées sur les professeurs d'EPS vont être proches ou assez ressemblantes au moins sur certains points, car ces dernières sont selon Abric en 1996 (p.11) « *un ensemble organisé et hiérarchisé des jugements, des attitudes et des informations qu'un groupe social donné élabore à propos d'un objet* » (cité par Rousseau et Bonardi, 2001, p.15).

Ensuite viennent nos hypothèses opérationnelles. Ainsi nous faisons l'hypothèse que les représentations sociales des enseignants du Secondaire d'aujourd'hui, à propos des enseignants

d'EPS, ont évolué par rapport à ce qu'elles ont pu être au cours des périodes précédentes, de manière à tendre plus vers la réalité du métier et de comment se perçoivent les professeurs d'EPS eux-mêmes car les personnes interrogées ont connu l'évolution de la discipline en tant qu'élève ou collègue.

En revanche, nous faisons l'hypothèse que les représentations du professeurs d'EPS qu'auront les enseignants du second degré, marqueront toujours une distinction entre les professeurs des autres disciplines (plus « classiques ») et les professeurs d'EPS ne supposant pas toujours que ces derniers s'appuient tout comme pour les autres matières sur des programmes précis qui guident leur activité d'enseignant.

Notre dernière hypothèse réside dans le fait que le contexte d'enseignement (collège, lycée, etc...) ainsi que les caractéristiques et expériences personnelles des enseignants du Secondaire interrogés (âge, genre, pratique d'une activité physique) peuvent avoir un impact sur la manière de se représenter leurs collègues professeurs d'EPS et en recueillant les réponses aux questionnaires nous pourrions voir des sous-groupes se former.

4. Pourquoi ce sujet ?

Nous nous sommes intéressés à ce sujet sur les représentations sociales et professionnelles des enseignants d'EPS, car la place de cette discipline et de ses enseignants dans le système scolaire est encore remise en cause aujourd'hui, comme en témoigne la tentative de mise en place du dispositif 2S2C « Sport-Santé-Culture-Civisme » par le ministre de l'éducation nationale Jean-Michel Blanquer. Ce dispositif éducatif consistait à proposer aux élèves de l'école primaire jusqu'au collège des activités sportives mais encadrées par des intervenants extérieurs employés par les communes. Quelles places ce genre de dispositif laisse-t-il alors aux enseignants d'EPS et quelles représentations de ces derniers font-ils ressortir s'ils visent à les remplacer là où ils sont normalement les plus qualifiés pour intervenir ? C'est à la suite de ces questions, mais aussi par rapport à nos souvenirs personnels et aux différentes remarques que nous pouvons encore entendre aujourd'hui quand nous évoquons notre métier de professeur d'EPS (et qu'on se voit dire que nous avons choisi un métier facile), que la question des représentations à propos des enseignants d'EPS s'est imposée à nous pour réellement comprendre comment les individus de la communauté éducative se représentent les enseignants d'EPS.

5. Explication de la démarche

Pour mener à bien notre expérimentation, nous mettrons en œuvre une démarche hypothético-déductive qui consiste à émettre des hypothèses à partir de la théorie puis à recueillir des données, à tester et analyser les résultats obtenus pour enfin réfuter ou appuyer les hypothèses posées. Le terme « hypothético-déductive » a supposément été introduit par William Whewell (1794–1866) dans le cadre de ses analyses des méthodes scientifiques (Verhagen, 2010). C'est une démarche typique de la science moderne qui « *organise une confrontation à la réalité* » (Juignet, 2018) afin de s'en remettre au verdict des faits qui viennent corroborer ou invalider l'hypothèse. Cette méthode est au commencement de la démarche expérimentale, théorisée par Roger Bacon en 1267. Dans notre étude, la théorie s'appuie sur l'EPS dans le système éducatif et les théories des représentations sociales et notre recueil des résultats se fera à partir de questionnaires que nous distribuerons à des personnels de la communauté éducative et que nous analyserons afin d'en tirer des conclusions par rapport à nos hypothèses de départ.

IV- Le recueil de données

La manière la plus simple de recueillir le contenu d'une représentation sociale consiste à interroger directement la population concernée. A travers ce mémoire nous cherchons à déterminer quelles sont les représentations sociales des enseignants du second degré sur les enseignants d'EPS. Pour mener à bien notre expérimentation, nous avons donc mis en place un questionnaire qui est une méthode simple permettant d'interroger un vaste échantillon représentatif de la population étudiée.

1. Présentation du questionnaire

Le questionnaire que nous avons mis en place (voir Annexe 1) a été construit via l'application numérique « Google Forms », afin de faciliter la distribution aux participants mais aussi le recueil de résultats. Il est pourvu d'un page de présentation dans laquelle nous exposons l'objet de notre étude, de même que les consignes permettant de garantir au mieux le bon déroulé du questionnaire. Ensuite vient l'enchaînement de questions qui s'articulent en cinq parties.

La première partie du questionnaire est une partie informative avec quatre questions concernant l'enseignant qui répond au questionnaire. Elle s'intéresse à son identité (âge, genre, discipline etc...) pour voir si nous pouvons observer des similitudes dans les représentations du professeur d'EPS en fonction des caractéristiques plus précises de la personne comme sa discipline d'enseignement ou le sexe du professeur.

La deuxième partie du questionnaire concerne la représentation que les individus interrogés ont du professeur d'EPS, avec 4 questions se reportant à un test d'association libre. Ainsi, nous avons demandé aux participants de donner de manière spontanée, jusqu'à 5 mots qui leur font penser à « L'enseignant d'EPS au Secondaire » (question 5), puis d'intégrer chaque réponse dans un phrase pour mieux en comprendre son sens (question 6), de donner une polarité à cette réponse (question 7) et enfin de les classer par ordre décroissant d'importance (question 8). Cette méthode permet de repérer à la fois le contenu et la structure de la représentation sociale. De plus, elle apparaît « *très simple aux personnes interrogées et ne présente aucune contrainte en termes de coût cognitif perçu* » (Delouée, 2018, p.147).

La troisième partie porte de manière plus générale sur les représentations de la discipline EPS et toujours celles de ses professeurs. Elle comporte des questions fermées, c'est-à-dire avec un choix de réponses par oui / non / ne se prononce pas et des questions pour donner des

explications par rapport au choix précédent (questions 9 à 15). De plus, la dernière question de cette partie (question 16), se rapporte à des tests de mise en cause qui consistent en une liste de caractéristiques sous une forme affirmative (positive ou négative), pour lesquelles la personne interrogée situe le plus précisément possible l'accord ou le désaccord avec la qualification proposée, par une échelle de Likert (Tout à fait d'accord / Plutôt d'accord / Peut-être d'accord / Plutôt pas d'accord / Pas d'accord du tout).

La quatrième partie porte sur le rapport à l'EPS et au sport en général de l'individu répondant au questionnaire. Elle regroupe des questions fermées et à choix multiples qui nous permettront de voir s'il y a des similitudes de réponses en fonction des caractéristiques et expériences personnelles vécues par les individus (questions 17 à 23).

La cinquième partie du questionnaire est une partie plus ouverte avec une question (24) permettant aux participants de compléter, s'ils le souhaitent, leurs réponses aux questions. Enfin, la dernière question permet aux interrogés de me transmettre leur adresse mail s'ils souhaitent avoir un retour sur mon mémoire une fois que ce dernier sera terminé.

2. Population visée

Pour recueillir les données nous avons choisi de partager le questionnaire via un lien numérique à des enseignants du Secondaire déjà en poste et à des enseignants stagiaires, provenant de différents établissements. Le fait de diffuser le questionnaire à la fois à des enseignants de collège et de lycée nous a permis d'élargir notre répertoire de résultats. Les personnes ayant reçu le lien étaient libres de répondre ou non au questionnaire et pouvaient le faire dans les circonstances les plus arrangeantes pour eux étant donné que c'était un questionnaire sous forme numérique.

V- Analyse et Interprétation des résultats

1. Analyse de l'échantillon

Notre échantillon se compose de trente enseignants du Secondaire, collèges / lycées et lycées professionnels confondus. Les réponses au questionnaire ont été apportées entre Mars et Avril 2022 via une version numérique du questionnaire, grâce à un lien que nous leur avons transmis.

Ainsi, nous constatons que d'un point de vue sociodémographique, notre échantillon est majoritairement constitué de femmes (24 femmes soit 80% contre 6 hommes soit 20%).

De plus, la moyenne d'âge des participants est d'environ 45 ans et la majorité des enseignants à avoir répondu au questionnaire ont entre 46 et 55 ans.

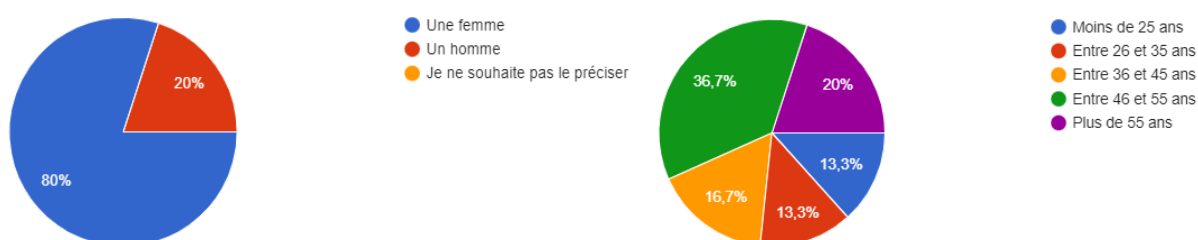


Figure 2 : Répartition sociodémographique des enseignants du Secondaire de l'échantillon.

Figure 3 : Tranches d'âge des participants.

Concernant les disciplines d'enseignement des professeurs ayant participé au questionnaire, nous pouvons voir que le spectre est très étendu. En effet, nous retrouvons des professeurs de Lettres modernes (5), de Lettres classiques (1), d'Anglais (6), d'Espagnol (2), d'Allemand (1), d'Histoire-Géographie (2), de Mathématiques (2), de Physique-Chimie (4), de Biologie (1), d'éducation socio culturelle (2), d'Economie-gestion (1), de Sciences économiques et sociales (1) et d'Agroalimentaire (1). Nous constatons alors que ce sont les professeurs de lettres et de langues qui ont majoritairement répondu à notre questionnaire. De plus, les répondants sont majoritairement des enseignants de lycées généraux et technologiques (63,3%), contre 23,3% de collèges et 13,3% de lycées professionnels.

2. Les représentations à propos des enseignants d'EPS

Notre première question portant réellement sur les représentations sociales à propos des enseignants d'EPS est un test d'associations libres. Pour traiter les réponses, nous allons

d'abord comptabiliser les effectifs pour chaque mot, puis les regrouper en catégories (repérer les éléments identiques ou isolés) et enfin les interpréter de manière objective par rapport au rang d'importance.

Ainsi, à la question 5 qui demande de donner jusqu'à 5 mots ou expressions qui viennent spontanément à l'esprit sur « Le professeur d'EPS au Secondaire » nous avons recueilli 126 mots dont 24 en hapax (qui reviennent plusieurs fois) soit un peu plus de 19 % des réponses totales. Parmi les mots les plus donnés, nous retrouvons le mot « Dynamique » (Fréquence de 8), puis le mot « Sportif » (effectif de 7), qui renvoient à une caractéristique que les personnes ayant répondu attribue au professeur d'EPS. Vient ensuite le mot « Equipe » (5 occurrences), qui renvoi davantage à l'approche professionnelle du métier de l'enseignant d'EPS ou à une valeur qu'il semble transmettre aux élèves.

Pour avoir une analyse plus parlante des réponses nous les avons classées en cinq catégories chacune liée à un thème (détail des catégories en annexe 2) :

- **Qualificatifs sur la personne** : dans cette catégorie figurent les adjectifs que les autres enseignants attribuent au prof d'EPS de manière générale dans le cadre de son métier. Nous retrouvons par exemple « Sportif », « Dynamique », « Cool », « Bienveillant », « Rigoureux ». Ce sont majoritairement des qualificatifs positifs, d'ailleurs il n'y a qu'un mot sur les 42 qui a été classé « négatif ».
- **Conditions d'exercice et matériel** : ici nous avons rassemblé tous les mots et expressions qui se rapportent au matériel et aux conditions d'exercices du professeur d'EPS comme « Gymnase », « Tenue de sport » ou encore « Voix ».
- **Didactique et pédagogie du métier (Comment + Quoi ?)** : cette catégorie regroupe les expressions sur la façon dont le professeur conçoit son enseignement et ce qu'il enseigne. Nous pouvons y retrouver « Projet » ou encore « Santé » et « Valeurs » avec comme fil conducteur l'idée que l'enseignant d'EPS a un regard et une pédagogie différents de celui des autres professeurs, car il est sensibilisé à d'autres aspects de l'élève (corps, santé) et qu'il travaille différemment (projet, polyvalent).
- **La posture enseignante et les contenus** : au sein de cette catégorie nous avons rassemblé les qualificatifs se rapportant à la manière d'être de l'enseignant en présence de ses élèves et les contenus à transmettre, comme « Educateur », « Solidarité », « Valeurs » ou encore « Goût de l'effort ». Cette catégorie met en avant un professeur qui a une autre relation avec les élèves (à l'écoute, observateur...), tout en restant exigeant avec des valeurs fortes à transmettre (socialisation, progrès, engagement).

- **Qualificatifs du professeur / métier** : à l'intérieur de cette dernière nous avons répertorié les qualités quant à la considération du métier en lui-même tels que « Prof de gym » ou encore « Collègue comme les autres ».

Nous allons maintenant nous intéresser aux rangs d'importance donnés aux qualificatifs et pour cela nous les avons répertoriés en fonction de chaque catégorie dans un tableau et nous en avons calculé la fréquence moyenne ainsi que le rang moyen (tableau 1). Cela nous permet ainsi de ranger nos catégories en fonction du rang d'importance et de l'effectif (tableau 2), pour tirer des conclusions à partir de ce test d'associations libres.

	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5	Fréquence	Rang moyen
Qualificatifs sur la personne	9	12	11	8	2	42	2,57
Conditions d'exercices et matériel	2	3	8	4	5	22	3,32
Didactique et pédagogie du métier (Comment + Quoi)	8	5	8	3	2	26	2,46
La posture enseignante et les contenus	8	7	7	4	2	28	2,46
Qualificatifs du professeur	1	3	1	3	0	8	2,75
Au-dessous du rang moyen							
Au-dessus du rang moyen							
			Fréquence moyenne : 25,2			Rang moyen : 2,71	
Au-dessous de la fréquence moyenne							
Au-dessus de la fréquence moyenne							

Tableau 1 : Rang moyen des catégories en rapport aux représentations des enseignants d'EPS.

102 mots ou expressions classés dans 6 catégories	RANG MOYEN < 2,71	RANG MOYEN ≥ 2,71
EFFECTIF ≥ 25,2	<u>Zone du noyau :</u> <ul style="list-style-type: none"> Qualificatifs sur la personne Didactique et pédagogie du métier (Comment + Quoi ?) La posture enseignante et les contenus 	<u>1^{ère} périphérie :</u> /
EFFECTIF ≤ 25,2	<u>Éléments contrastés :</u> /	<u>2^{ème} périphérie :</u> <ul style="list-style-type: none"> Qualificatifs du métier Conditions d'exercice et matériel

Tableau 2 : Représentation des enseignants d'EPS par les enseignants du Secondaire (Rang d'importance x Fréquence d'apparition).

En observant la **zone du noyau**, nous pouvons voir que trois catégories se distinguent à savoir « Qualificatifs sur la personne », « Didactique et pédagogie du métier (Comment + Quoi ?) » et « La posture enseignante et les contenus ». Cela semble cohérent car nous avons

pu voir que les qualificatifs les plus donnés font partis des catégories « Qualificatifs sur la personne » et « Didactique et pédagogie du métier ».

Lorsque nous quittons la zone du noyau nous constatons que les deux dernières catégories se situent dans la **2^{ème} périphérie**, ce qui signifie que les mots ou expressions donnés pour les catégories « Qualificatifs du métier » et « Conditions d'exercice et matérielles » ont été donnés moins de fois et en leur accordant une moins grande importance.

Ainsi, suite à cette question, nous pouvons déjà voir que quelques soient les caractéristiques de l'enseignant qui a répondu au questionnaire, il y a des aspects forts qui se rejoignent, à l'instar du fait que le professeur d'EPS apparaît comme quelqu'un de sportif et dynamique ; agréable aussi bien avec ses collègues que ses élèves ; qui est complémentaire dans l'équipe enseignante car il a un autre regard sur l'élève de par sa prise en compte du corps et de la santé de ce dernier ; mais aussi un professeur plus accessible pour les élèves car il n'a pas la barrière de la classe et qui leur transmet des valeurs importantes (solidarité, effort...).

Dans cette partie, nous allons aussi analyser les réponses à la question 16 qui est un test de mise en cause avec une échelle d'accord pour chaque qualificatif proposé sur l'enseignant d'EPS.

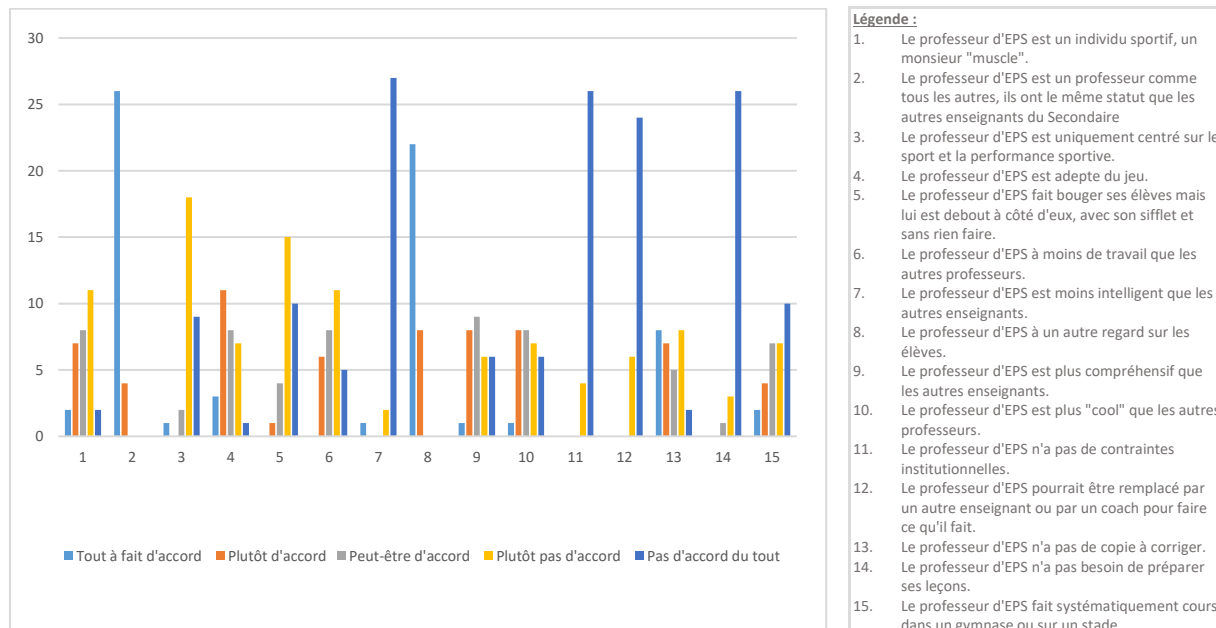


Figure 4 : Classification sur une échelle d'accord des qualificatifs sur l'enseignant d'EPS.

Nous pouvons voir que les classifications sur l'échelle se rapprochent des analyses que nous avons pu faire à partir du test d'associations libres. En effet, les enseignants ayant répondu aux questions semblent s'accorder sur le fait d'être « d'accord » ou « plutôt d'accord » sur le fait

que les professeurs d'EPS soient des professeurs comme les autres, qui paraissent « cools » mais qui dispensent cependant un autre regard sur les élèves les rendant peut-être plus compréhensifs. Les répondants aux questionnaires semblent aussi s'accorder en étant « plutôt pas d'accord » ou « pas d'accord du tout » concernant les représentations négatives sur le professeur d'EPS que nous avons pu répertorier dans nos lectures, à savoir par exemple que le professeur d'EPS est uniquement centré sur la performance (discriminant), donneur d'ordre sans rien faire, moins intelligent, qui à moins de travail, ne répondant pas à des contraintes institutionnelles ou de préparations. Ils sont cependant plus mitigés sur des qualificatifs qui paraissent plus ouverts comme le fait que l'enseignant d'EPS est adepte du jeu, représenté comme sportif, qui n'a pas de copie à corriger et qui passe son temps dans le gymnase.

Dans cette partie, nous avons donc pu observer que des points importants ressortent lorsqu'on parle de représentations sur les enseignants d'EPS, à l'instar d'un enseignant dynamique qui porte un regard différent sur l'élève de par la différence de relation qu'il peut avoir avec les élèves sans les contraintes de la classe. Ce n'est pas étonnant de voir que les avis tendent dans la même direction car nous avons envoyé ce questionnaire à des personnes faisant partie d'un même groupe, à savoir les enseignants du Secondaire. Or nous savons que les représentations sociales sont souvent partagées dans un groupe qui a des caractéristiques communes, cela va donc dans le sens de notre *hypothèse générale* qui supposait que les individus appartenant à un même groupe social, leurs réponses seraient proches ou similaires au moins sur certains points. Cela rejoint d'ailleurs la définition qu'Abrieu (1996) donne des représentations sociales.

Cette partie nous permet aussi de conforter notre première *hypothèse opérationnelle*, qui consistait à prouver que les représentations des enseignants du Secondaire sur les enseignants d'EPS ont évolué au fil des périodes. Ainsi nous remarquons bien ici, que les représentations se détachent de cette image de « sportif dépourvu d'intelligence » que nous pouvions retrouver dans les années 1980 pour faire place à un enseignant à part entière, qui comme les autres enseignants participe de manière complémentaire à la construction de l'élève.

3. Les représentations de l'enseignant d'EPS vis-à-vis des autres disciplines

A travers la Partie 3 de notre questionnaire, nous avons cherché à étudier les représentations de l'EPS et de ses professeurs par rapport aux autres disciplines et à leurs professeurs.

Ainsi nous pouvons constater que sur les trente individus ayant participé au questionnaire, seulement un trouve que l'EPS est une matière qui n'a pas sa place dans le parcours scolaire des élèves (question n°9).

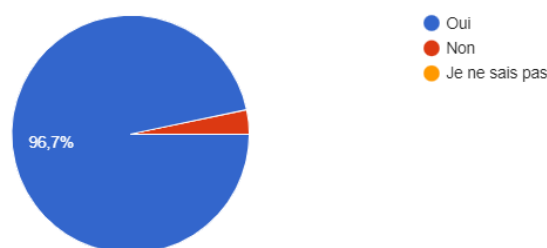


Figure 5 : Répartition de l'estimation de la place de l'EPS dans le parcours des élèves.

Nous constatons aussi que lorsqu'on demande une précision sur la place qu'ils donnent à l'EPS par rapport aux autres disciplines (question n°10), nous pouvons voir qu'un effectif de 27 donne la même importance à l'EPS contre 3 qui lui donne une moins grande importance que les autres matières.

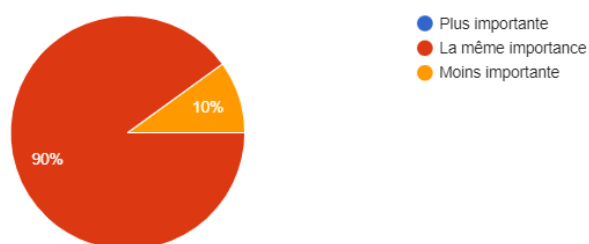


Figure 6 : Répartition de l'importance de l'EPS par rapport aux autres matières.

De plus, 29 personnes sur les 30 interrogées estiment que les professeurs d'EPS ont leur place au même titre que les autres professeurs dans l'équipe pédagogique (question n°11). Les arguments avancés pour étayer ce choix recourent les données recueillies dans la Partie 2 du questionnaire, à savoir que les professeurs d'EPS complètent l'équipe car ils ont une vision différente de l'élève (c'est aussi ce qui l'en éloigne selon les personnes ayant répondu qu'il a une place moins importante) tout en ayant le même rôle que les autres professeurs.

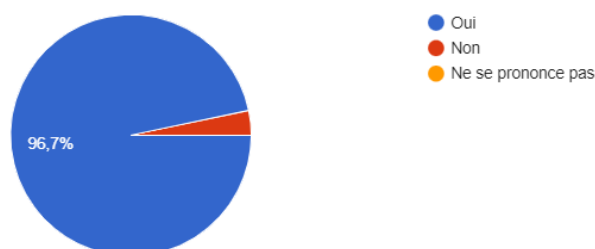


Figure 7 : Répartition de l'estimation de la similitude de place du professeur d'EPS par rapport aux autres professeurs dans l'équipe pédagogique.

A la question n°13 demandant si le professeur d'EPS est un professeur avec lequel il est facile de travailler ou d'échanger, 27 personnes de l'effectif total ont répondu favorablement, 2 ont répondu négativement et une personne ne se prononce pas. Les compléments de réponses (question 14) permettant d'expliquer pourquoi ce choix révèle que globalement les enseignants d'EPS sont d'un abord facile, disponibles et habitués à travailler en équipe. Les personnes ne trouvant pas facile de travailler avec le professeur d'EPS, rapportent quant à elles que cela dépend du caractère du professeur. Les projets sont plus difficiles à imaginer avec celui-ci de par sa matière et qu'il peut être difficilement accessible car il est déjà dans son équipe disciplinaire ou parce qu'il y a peu d'interaction avec eux étant souvent hors de l'enceinte de l'établissement.

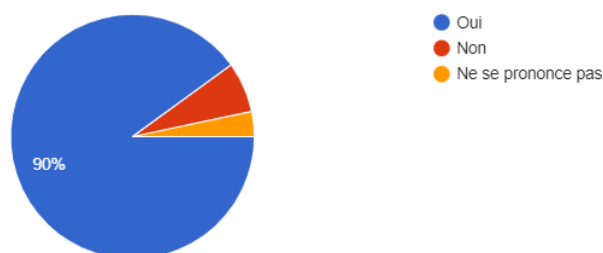


Figure 8 : Répartition de la facilité à travailler ou échanger avec un professeur d'EPS.

Enfin, lorsqu'on demande aux interrogées si les enseignants d'EPS rejoignent une culture commune à tous les enseignants, 26 personnes nous disent que oui, 1 personne dit que non, 1 personne n'a pas compris le terme « Culture commune » et 2 personnes répondent que oui car l'objectif reste le même mais qu'ils ont quelque chose en plus (pédagogie, psychologie), de différent dans leur façon de travailler.

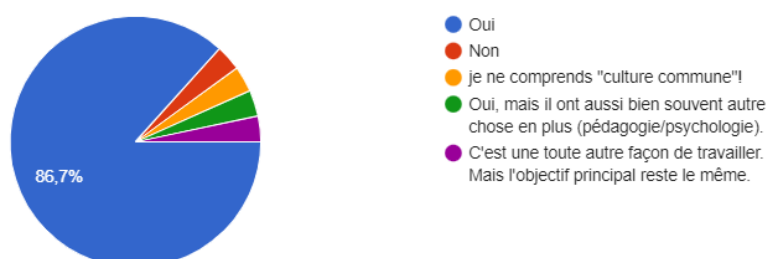


Figure 9 : Répartition de l'appartenance à une culture commune à tous les enseignants.

Dans cette partie, nous pouvons donc rapporter que la majorité des enseignants qui ont répondu au questionnaire estiment que l'EPS a sa place, au même niveau que les autres matières, dans le parcours de l'élève. Aussi, ces enseignants expriment que les professeurs d'EPS ont leur place au même titre que les autres professeurs dans l'équipe pédagogique, notamment par leur différence à travers le regard sur l'élève qui permet de compléter les observations du reste de l'équipe. Ainsi, toujours selon les personnes ayant répondu, les enseignants d'EPS partageraient une culture commune à l'ensemble des professeurs et certains disent même qu'ils ont quelque chose en plus qui relève de la psychologie ou de la pédagogie. De plus, les enseignants d'EPS semblent être des collègues avec lesquels il est facile de travailler de par leur disponibilité et leur qualité dans le travail d'équipe. Ces observations viennent donc nuancer notre deuxième *hypothèse opérationnelle* qui impliquait que les représentations des enseignants du Secondaire sur les enseignants d'EPS marqueraient une distinction entre ces derniers et les enseignants des disciplines dites plus « classiques ». En effet, les enseignants du Secondaire semblent s'accorder pour dire que l'enseignant d'EPS est un membre à part entière dans l'équipe pédagogique, y ayant tout à fait sa place. La distinction entre l'EPS et les autres disciplines n'intervient ici que dans la particularité du professeur d'EPS, qui plutôt que de l'écarter des autres enseignants, semblerait l'inscrire en complémentarité au travail de l'équipe pédagogique. Ainsi, comme pour les représentations professionnelles et les représentations sociales, les représentations sur les enseignants d'EPS forment une sous-partie à l'intérieur des représentations professionnelles sur les enseignants en général, avec les similitudes entre les deux parties qui s'expliquent par des limites qui ne sont pas définies de façon stricte (Bataille, 2010, p. 168 dans Stefanie Netto, p.103).

4. Rapport au l'EPS et au sport en général

Dans cette partie, nous nous sommes intéressés au rapport à l'EPS et au sport en général des personnes ayant répondu à notre questionnaire. Cette partie a pour but de voir si nous pouvons établir des liens entre les caractéristiques ou encore les expériences vécues par les individus de l'échantillon et leur représentation du professeur d'EPS.

Tout d'abord, nous pouvons constater que vingt-deux individus ayant répondu au questionnaire pratiquaient une activité en dehors de l'EPS scolaire contre huit qui ne pratiquaient pas (voir figure 10).

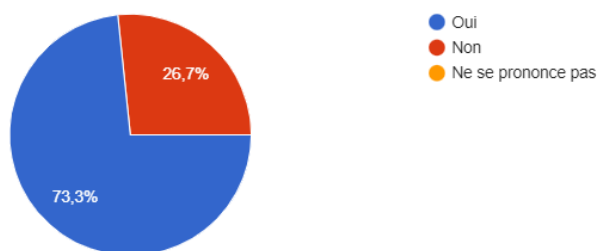


Figure 10 : Représentation des enseignants qui ont pratiqué en dehors de l'EPS scolaire.

Ensuite, nous remarquons que sur trente individus, seulement un peu moins de la moitié (14) étaient inscrits à l'association sportive de l'établissement (voir figure 11) et que ce sont majoritairement des enseignants qui ont entre 20 et 35 ans, peut être dû à l'essor du sport scolaire après les années 1990.

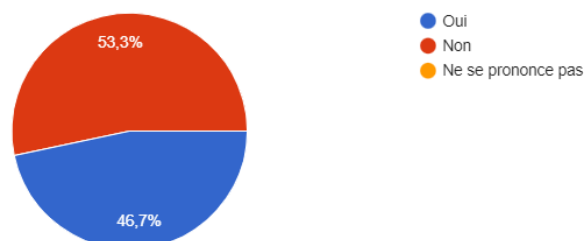


Figure 11 : Représentation des enseignants inscrits à l'AS.

La question n°19, nous permet de voir que dix-huit personnes que les 30 ayant répondu aimaient aller en EPS, qu'onze n'aimaient pas et qu'une personne ne se prononce pas (voir figure 12).

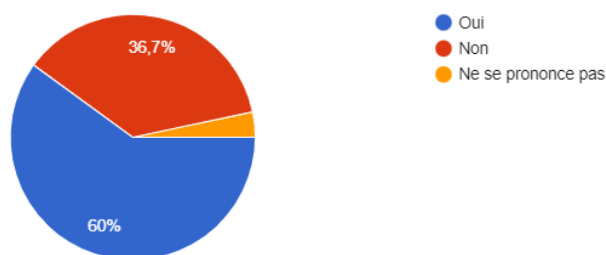


Figure 12 : Représentation de l'appétence pour l'EPS.

En outre, nous relevons aussi que quatorze individus sur les trente trouvaient cette discipline utile dans leur parcours scolaire, contre treize que la trouvaient inutile et trois qui ne se prononcent pas (voir figure 13). Aussi, nous constatons avec la figure 14, que la motivation qui revient le plus souvent pour aller en cours d'EPS est le progrès en sport (16 fois), suivi de l'obligation (13 fois) et du besoin de se dépenser (12 fois). En revanche, celle qui revient le moins (6 fois), est pour s'amuser ce qui irait donc dans le sens de nos analyses de la partie

précédente, à savoir que la discipline et le professeur font partie intégrante du système éducatif et de l'équipe pédagogique et ne servent pas seulement à amuser les élèves, comme nous avons pu le constater avec les représentations du professeur d'EPS datant d'époques plus anciennes (année 1970 à 1990).

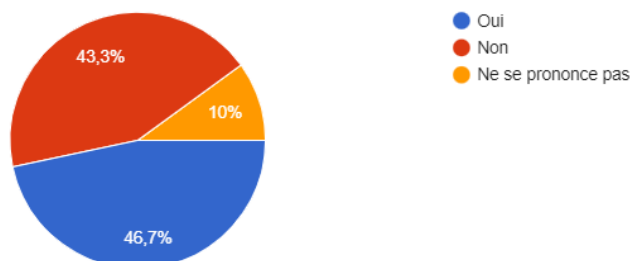


Figure 13 : Représentation de l'utilité de l'EPS dans le parcours scolaire.

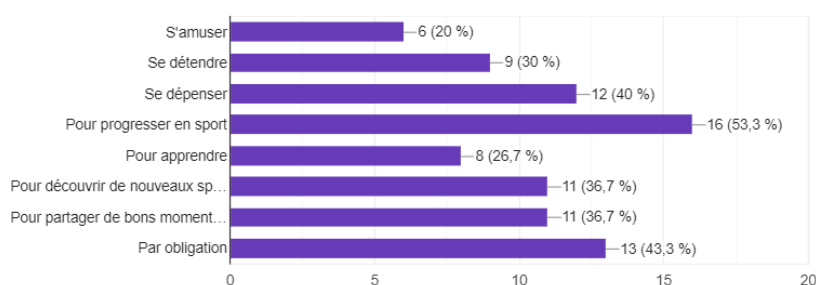


Figure 14 : Répartition des motivations pour aller en EPS.

De plus, lorsqu'on s'intéresse à la pratique actuelle des enseignants qui ont participé au questionnaire, nous relevons qu'un seul d'entre eux ne pratique jamais, que 5 pratiquent de manière occasionnelle, que neuf d'entre eux pratiquent une fois par semaine, qu'ils sont douze à pratiquer entre deux et trois fois par semaine et qu'il y en a trois qui pratiquent plus de trois fois par semaine (voir figure 15). Aussi, la motivation qui revient le plus souvent est celle pour rester en forme (24 fois), suivi de la détente (20 occurrences) et que contrairement à lorsqu'ils étaient enfants ou adolescents, la dimension pour apprendre n'a été répondu qu'une seule fois (figure 16).

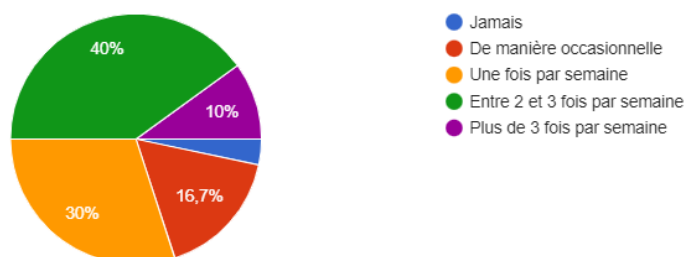


Figure 15 : Représentation de la pratique physique et sportive dans la vie quotidienne.

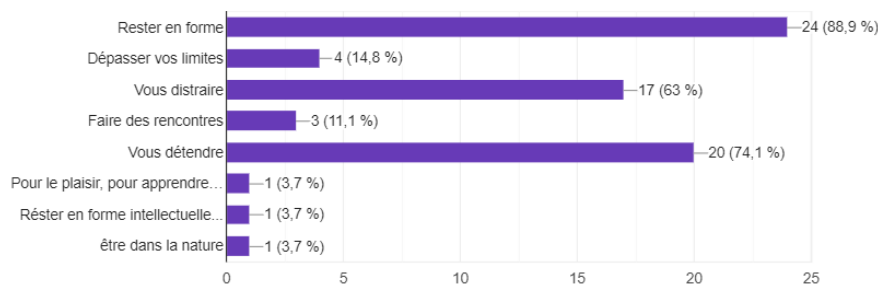


Figure 16 : Représentation des motivations pour pratiquer dans la vie quotidienne.

Toutes ces données prises une par une ne sont pas forcément utiles pour notre étude, mais en les croisant avec les données recueillies dans les Parties 1 – 2 et 3 du questionnaire, nous pouvons analyser si le contexte du professeur qui a répondu (discipline, âge, expériences personnelles...), influence sur ses représentations du professeur d'EPS. Pour cela, nous sommes particulièrement intéressés aux réponses qui étaient en marge de la majorité. Nous avons par exemple pu établir un lien entre les trois personnes ayant répondu que l'EPS est une manière moins importante que les autres, à savoir que ces trois personnes disaient aller en EPS surtout par obligation ou par amusement. Nous pouvons donc dire que l'expérience personnelle semblerait avoir un impact sur les représentations sociales, comme ici pour quelqu'un qui allait en EPS par obligation ou pour s'amuser qui pense que l'EPS est une discipline moins importante par rapport à une discipline où il se rendait pour apprendre et d'ailleurs cela a du sens. En revanche, il n'y a pas de lien entre les autres données comme leurs disciplines d'enseignement, leur fréquence de pratique ou encore leur genre et cela ne veut pas non plus dire que toutes les personnes ayant répondu qu'elles pratiquaient l'EPS pour l'amusement, trouvent que l'EPS est une matière moins importante dans le parcours scolaire de l'élève.

Nous pouvons donc nuancer notre troisième *hypothèse opérationnelle* qui consistait à dire que le contexte d'enseignement et les expériences personnelles des enseignants ont un impact sur leurs représentations sociales de l'EPS et ses enseignants, car nous observons en effet des liens entre certains individus ayant des expériences personnelles similaires mais ce n'est pas forcément réciproque et ce n'est pas une vérité pour tous. Il semblerait que nous voyons apparaître plus des affinités (par exemple : j'aimais l'EPS alors je me représente de manière positive le professeur d'EPS) que de réels impacts ou liens immuables, comparables à des stéréotypes en tant que « post-jugés » tels que les décrivaient Forlot (2006, p.137), car ce n'est pas la vérité dans tous les cas. D'ailleurs à la question n°25, certains répondent qu'ils n'aimaient pas forcément l'EPS lorsqu'ils étaient élèves mais que ça n'avait pas de rapport avec l'enseignant ou la discipline.

VI- Discussion générale et Conclusion

Dans cette partie, nous allons apporter les critiques qui sous-tendent à notre mémoire puis nous concluons en tentant de répondre à notre problématique.

Comme toute étude, notre mémoire peut faire l'objet de critiques. Dans un premier temps nous pouvons remettre en question la fiabilité des résultats que nous avons obtenus car l'échantillon des personnes ayant répondu au questionnaire est mince. En effet, nous pensions que de diffuser le questionnaire en version numérique nous apporterait un grand nombre de réponses pour réaliser des statistiques précis, seulement nous n'avons reçu que trente réponses. De plus, même si nous avons volontairement choisi une population expérimentale appartenant à un même groupe, les enseignants du Secondaire, les personnes ayant répondu proviennent de peu d'établissements différents, ce sont donc des collègues proches qui peuvent avoir des réponses similaires car des expériences personnelles qui se rapprochent (notamment penser à un même collègue d'EPS pour répondre à ces questions). La fiabilité des résultats peut aussi être remise en cause car les enseignants ayant répondu ont pu donner des réponses biaisées, ne dévoilant pas le véritable fond de leur pensée et cette donnée n'est pas vérifiable car nous n'avons mis en place aucun moyen de vérifier. En outre, il est important de rappeler qu'il faut relativiser les résultats car l'échantillon est trop petit pour pouvoir être généralisé et aussi car les représentations peuvent évoluer dans le temps. En effet, si nous faisons la même étude, avec les mêmes personnes mais dans 5 ans, nous n'aurions peut-être pas les mêmes résultats. D'ailleurs cette perspective pourrait être intéressante pour statuer sur l'évolution des représentations sociales du professeur d'EPS.

De plus, d'un point de vue techniciste, nous pouvons interroger la longueur du questionnaire (25 questions) qui a pu en démotiver certains, ainsi que le format numérique qui est à la fois un levier permettant de distribuer au plus grand nombre mais qui laisse cependant une autonomie dans le choix de répondre ou non, la temporalité de réponse etc...

Nous allons maintenant conclure ce mémoire. Dans un premier temps, nous avons donné un cadre théorique permettant de comprendre les idées et termes principaux qui sous-tendent ce mémoire, à savoir les Enseignants du Secondaire, notamment d'EPS et les représentations sociales. Ceci nous a permis de dégager une problématique et des axes de recherche ou de travail afin d'y répondre.

Ainsi, aux vues des résultats obtenus, nous avons pu remarquer que notre *hypothèse générale* était validée, car les individus interrogés ont donné des réponses similaires dans la majorité des cas, faisant écho au fait qu'ils appartiennent à un même groupe social.

Notre première *hypothèse opérationnelle*, qui consistait à étudier le changement dans les représentations des enseignants du Secondaire sur les enseignants d'EPS par rapport aux précédentes études que nous avons pu lire ou par rapport à des expériences personnelles, a elle aussi été vérifiée car nous avons remarqué que les représentations se détachent de cette image de « prof de ballon » pour faire place à un enseignant qui est plus considéré et qui a gagné en légitimité au sein de l'équipe pédagogique.

En revanche, notre deuxième *hypothèse opérationnelle* qui impliquait que nous verrions apparaître une coupure entre les enseignants d'EPS et les enseignants des disciplines dites plus « classiques », est à nuancer car les enseignants du Secondaire que nous avons questionnés, semblent s'accorder pour dire que l'enseignant d'EPS est un membre ayant la même importance que les autres au sein de l'équipe enseignante et que s'il a une spécificité de par sa discipline, plutôt que de l'éloigner des autres professeurs, elles apportent des éléments supplémentaires pour les aider à mieux comprendre leurs élèves.

Enfin, notre troisième *hypothèse opérationnelle* mettant en avant un lien entre le contexte et les expériences personnelles des professeurs répondant au questionnaire, vis-à-vis des représentations qu'il a de l'enseignant d'EPS, est à nuancer car si nous observons certains liens entre les personnes ayant répondu les mêmes choses, il n'existe pas de réciprocité et ce n'est pas vérifié dans tous les cas.

Ainsi, pour répondre à notre *problématique* qui était « Quelles sont les représentations sociales des enseignants du Secondaire sur l'identité professionnelle et le métier des enseignants d'Education Physique et Sportive ? », nous pouvons dire que leurs représentations sont similaires car faisant partie d'un même groupe social. Ainsi, d'un point de vue de l'identité professionnelle, les enseignants du Secondaire se représentent majoritairement le professeur d'EPS comme une **personne dynamique, sportive et bienveillante avec ses élèves**. Leurs représentations professionnelles sur cet enseignant divergent alors par rapport à ce qu'elles étaient dans les périodes précédentes, rompant avec l'idée d'un « professeur de gym » musclé et dépourvu d'intelligence, centré uniquement sur la performance. Pour eux, c'est maintenant un **professeur comme les autres**, qui est tout aussi légitime au sein de l'institution scolaire et dans le parcours de l'élève. D'un point de vue du métier, nous pouvons observer que selon les enseignants interrogés, les professeurs d'EPS se **distinguent des autres enseignants de par**

leur discipline qui leur impose de travailler en équipe et dans des conditions différentes, ce qui leur donne une spécificité. En effet, ils semblent porter un **regard différent sur l'élève** (s'intéresse à leur santé, à leur bien-être etc...), ce qui en fait son atout majeur au sein de la communauté éducative selon les autres enseignants.

Pour finir, notre mémoire a été réalisé en direction d'un groupe précis et défini, à savoir les enseignants du Secondaire. Cela aurait pu être intéressant de poursuivre notre étude en étendant l'échantillon des personnes interrogés aux agents administratifs, aux parents d'élèves et aux élèves eux-mêmes afin de pouvoir comparer les représentations des professeurs avec celles du reste de la communauté éducative.

Bibliographie :

- Attali, M. (dir). (2016). *Les éducations par le sport*. Chasseneuil du poitou : Editions Réseau Canopé.
- Carbonnel, J., Péron, Y. et André, J. (1991). *Prétextes à l'EPS*. CRDP de Toule : Cahiers pédagogiques.
- Delouvé, S. (2018). Les représentations sociales. Dans S. Delouvé *Psychologie sociale* (p. 142 à 149). Paris : Editions dunod.
- Fontayne, P. et Chalabaev, A. (coord.). (2016). *Les stéréotypes*. Paris : Editions EP&S.
- Klein, G. et Hardman, K., (coord.). (2008). *L'éducation physique et l'éducation sportive dans l'Union européenne, Tome 2*. [Dossiers EPS n°72]. Paris : Editions Revue EP&S.
- Perez-roux, T. (2011). *Identité(s) professionnelle(s) des enseignants : Les professeurs d'EPS entre appartenance et singularité*. Paris : Editions EP&S.
- Rousseau, N., Bonardi, C. (2001). *Les représentations sociales. Etat des lieux et perspectives*. Sprimont (Belgique) : Mardaga. p15-23.

Webographie :

- Fabien, N. (2017). *Construction de l'identité professionnelle de l'enseignant à l'interface du développement identitaire de l'élève : un espace à reconsidérer*. [Mémoire de master 2, Université de Bordeaux]. Consulté le 17/02/2022. Consultable sur Hal Open science : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02045408>.
- Forlot, G. (2006). Des pratiques aux stéréotypes sociolinguistiques d'étudiants professeurs. Résultats préliminaires d'une enquête et pistes de recherche. *Spirale - Revue de recherches en éducation, n°38 - Les langues à l'école*, p. 123-140. Consulté le 17/02/2022. Consultable sur : <https://doi.org/10.3406/spira.2006.1274>
- Gasparini, R. (2008). La « fabrication » des professeurs du primaire et du secondaire - Une socialisation professionnelle banale et singulière. *Recherche et formation, n°57*, pages 103-113. Consulté le 17/02/2022. doi : 10.4000/rechercheformation.872 ; Consultable sur : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/872>
- Girault, O. (9 août 2021). *Le sport dans l'école* [Interview débat]. Dans Info talk sport - RMC Sport. Paris : BFMTV. Consulté le 17/02/2022. Consultable sur : [Girault : "Aujourd'hui, nos profs de sport ne savent même pas faire une roulade" \(bfmtv.com\)](https://www.bfmtv.com/sport/actualites/le-sport-dans-l-ecole-interview-debat-girault-aujourd-hui-nos-profs-de-sport-ne-savent-meme-pas-faire-une-roulade-bfmtv-com)
- Guillet-Descas, E., Ottogali-Mazzacavallo, C., Epron, A., Roger, A., Lentillon-Kaestener, V. et Szerdahelyi, L. (2020). Prestige social des enseignant.e.s d'EPS : représentations et

- identités professionnelles des acteurs et actrices du système scolaire. *Education & formations*, n°101, p.281-297. Doi : [10.48464/hal-03097865](https://doi.org/10.48464/hal-03097865). Consulté le 17/02/2022. Consultable sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03097865>
- Juignet, P. (2018). *Hypothético-déductive (définition)*. Repéré à [Hypothético-déductive \(philosciences.com\)](https://philosciences.com)
- Kaddouri, M. (2002). Le projet de soi entre assignation et authenticité. *Recherche et formation*, n°41, *Les dynamiques identitaires : questions pour la recherche et la formation*, p.31-47. doi : <https://doi.org/10.3406/refor.2002.1772> ; Consulté le 17/02/2022.
- Leyens, J-P., Yzerbyt, V. et Schadron, G. (1996). *Stéréotypes et cognition sociales*. Sprimont : Pierre Mardaga éditeur. Consulté le 17/02/2022. Consultable en e-book sur : <https://books.google.fr/books?id=EfybuvNLv4gC&lpg=PA124&dq=st%C3%A9r%C3%A9otypes%20&lr&hl=fr&pg=PP1#v=onepage&q&f=false>
- Ministère de l'éducation nationale. (2015). *Programmes d'enseignement de l'école élémentaire et du collège*. (Bulletin officiel n°11 du 26 novembre 2015). Consulté le 17/02/2022. Consultable sur : [Au BO spécial du 26 novembre 2015 : programmes d'enseignement de l'école élémentaire et du collège | Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports](https://www.education.gouv.fr/bo/2015/11/Bulletin%20n%C3%B011-2015-11-26)
- Ministère de l'éducation nationale. (2013). *Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation*. (Bulletin officiel n°13 du 25 juillet 2013). Consulté le 17/02/2022. Consultable sur : [Formation des enseignants | Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports](https://www.education.gouv.fr/bo/2013/07/Bulletin%20n%C3%B013-2013-07-25)
- Netto, S. (2011). *Professionnalisation du métier d'enseignant et informatique à l'école élémentaire : une approche par la théorie des représentations sociales et professionnelles* (Thèse de doctorat, Université de Toulouse 2, Le Mirail). Consulté le 17/02/2022. Consultable sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00663516>
- Perez-Roux, T. (2004). L'identité professionnelle des enseignants d'EPS : entre valeurs partagées et interprétations singulières. *Staps*, n°63, p75-88. doi : 10.3917/sta.063.0075 Consulté le 17/02/2022. Consultable sur : <https://www.cairn.info/revue-staps-2004-1-page-75.htm>
- Perez-Roux, T. (2006). Représentations du métier d'enseignant et rapport à la formation chez les étudiants en STAPS : une identité professionnelle en construction. *Staps*, n°73, p 57-69. Doi : 10.3917/sta.073.69 Consulté le 17/02/2022. Consultable sur : <https://www.cairn.info/revue-staps-2006-3-page-57.htm>

- Schadron, G. (2006). De la naissance d'un stéréotype à son internalisation. *Cahiers de l'Urmis - Discrimination : Perspective de la psychologie sociale et de la sociologie*, 10-11. Consulté le 17/02/2022. Consultable sur : <http://journals.openedition.org/urmis/220>
- Szerdahelyi, L. et Orrogalli-Mazzacavallo, C. (2019). Penser l'égalité dans les représentations du métier de professeur d'EPS : Enjeux méthodologiques et critiques. *L'égalité entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes, dans le système éducatif*, n°4 (99), p 5-14. Doi : 10.48464/halshs-02199819 ; Consultés le 17/02/2022. Consultable sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02199819>
- Verhagen, H. (2010). *Démarche hypothético-déductive : Etude comparative des travaux pratiques de physique au Gymnase d'Yverdon*. (Mémoire professionnel, Haute école pédagogique, Lausanne). Consulté le 17/02/2022. Repéré à : [HEPL MémoireProf HuubVERHAGEN P20057 final \(rero.ch\)](https://www.rero.ch/HEPL_MemoireProf_HuubVERHAGEN_P20057_final)

Bibliographie doubles citations :

- Abric, J.-C., (1996). *Les représentations sociales : aspects théoriques et pratiques sociales de l'insertion et de la prévention*. Communication présentée au séminaire sur les représentations sociales, un outil au service de l'insertion et de la prévention, Barcelone.
- Arnaud, P. (1989). Contribution à une histoire des disciplines d'enseignement – La mise en forme scolaire de l'éducation physique. *Revue française de pédagogie*, n°89, p.29-34.
- Baillauges, S. (1996). *Le travail des représentations dans la formation des enseignants*, in L. Paquay., M. Altet., E. Charlier et P. Perrenoud (éds.), *Former des enseignants professionnels*, Bruxelles, De Boeck, p.41-61.
- Bataille, M. (2010). À propos de la psychologie sociale en sciences de l'éducation. *Cahiers du CERFEE - Thème : Les sciences de l'éducation et de la formation. Enjeux et perspectives*, 27- 28, p.157-173.
- Bataille, M., Blin, J.-F., Mias, C., & Piasser, A. (1997). Représentations sociales, représentations professionnelles, système des activités professionnelles. *L'Année de la recherche en Sciences de l'Éducation*, p.57-89.
- Berger, G. (1989). Eléments de réflexion pour des dynamiques de changement dans la formation des enseignants : la notion d'identité professionnelle. *Recherche et formation*, n°6, p.17-22.
- Bret, D. (2009). Le professeur d'éducation physique et sportive : un enseignant comme les autres. *Carrefours de l'Éducation*, n°27(1), p.117-130
- Doise, W. & Mugny, G. (1984). *The social development of the intellect*. Oxford, Pergamon Press.
- Doise, W. (1986). Les représentations sociales : définition d'un concept. Dans W. Doise & A. Palmonari (Eds.), *L'étude des représentations sociales* (p. 81-94). Neuchâtel : Delachaux & Niestlé.
- Ion, J. (1990). *Le travail social à l'épreuve du territoire*. Toulouse, Privat.
- Jodelet, D. (1989). *Folies et représentations sociales*. Paris, PUF.
- Jodelet, D. (2003). Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie. In S. Moscovici (Ed.), *Psychologie sociale*, p. 363-384. Paris : P.U.F. (Première édition publiée en 1984).
- Josse, A. (1975). Un enseignant comme les autres ? *Esprit*, n°5, p.657-671.
- Lippmann, W. (1922). Stereotypes. In W. Lippmann, *Public opinion*, p.79–94.
- Martuccelli, D. (2002). *Grammaires de l'individu*. Paris : Folio essais.

- Mierzejewski, S. (2016). Vous avez dit « profs de gym » ? Retour sur la question de la domination sociale et culturelle des enseignants en EPS. *Sociétés Contemporaines*, n°101, p.63-89.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris, PUF.
- Moscovici, S. (1976). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : P.U.F. (Première édition publiée en 1961).
- Moscovici, S. (1984). Préface. In C. Herzlich (Ed.), *Santé et maladie. Analyse d'une représentation sociale* (p.7-1)2. Paris : Mouton.
- Moscovici, S. (2003). Des représentations collectives aux représentations sociales : éléments pour une histoire. In D. Jodelet (Ed.), *Les représentations sociales* (p.79-103). Paris : P.U.F. (Première édition publiée en 1989).
- Moscovici, S. & Doise, W. (1990). Du consensus dans les sociétés modernes. *Le Genre humain*, n°22, p.15-36. <https://doi.org/10.3917/lgh.022.0015>
- Piasser, A. (1999). *Représentations professionnelles à l'école. Particularités selon le statut : enseignant, inspecteur*. Thèse de doctorat en Sciences de l'Éducation non publiée, Université de Toulouse II-Le Mirail, Toulouse.
- Sebileau A. (2011). Le monopole professoral en question, le cas de l'EPS. *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°188, p.70-83.
- Schadron, G. et Morchain, P. (2003). Nécessité de justifier le sort d'un groupe et perception de son entitativité. *Nouvelle Revue de Psychologie Sociale*, vol 2, p.189-200.
- Tap, P. (1998). Marquer sa différence, in J.C Ruano-Borbalan, *L'identité : l'individu, le groupe, la société*, Auxerre, Sciences Humaines, p.65-68.

Table des figures et tableaux :

FIGURES

- Figure 1 : Coexistence de deux ordres de représentations - d'après Piasser & Bataille (2011)..... p.13
- Figure 2 : Répartition sociodémographique des enseignants du Secondaire de l'échantillon.....p.22
- Figure 3 : Tranches d'âge des participants.....p. 22
- Figure 4 : Classification sur une échelle d'accord des qualificatifs sur l'enseignant d'EPS.....p.25
- Figure 5 : Répartition de l'estimation de la place de l'EPS dans le parcours des élèves...p.26
- Figure 6 : Répartition de l'importance de l'EPS par rapport aux autres matières.....p.26
- Figure 7 : Répartition de l'estimation de la similitude de place du professeur d'EPS par rapport aux autres professeurs dans l'équipe pédagogique.....p.26
- Figure 8 : Répartition de la facilité à travailler ou échanger avec un professeur d'EPS...p.28
- Figure 9 : Répartition de l'appartenance à une culture commune à tous les enseignants...p.28
- Figure 10 : Représentation des enseignants qui ont pratiqué en dehors de l'EPS scolaire.....p.29
- Figure 11 : Représentation des enseignants inscrits à l'AS.....p.30
- Figure 12 : Représentation de l'appétence pour l'EPS.....p.30
- Figure 13 : Représentation de l'utilité de l'EPS dans le parcours scolaire.....p.31
- Figure 14 : Répartition des motivations pour aller en EPS.....p.31
- Figure 15 : Représentation de la pratique physique et sportive dans la vie quotidienne...p.31
- Figure 16 : Représentation des motivations pour pratiquer dans la vie quotidienne..... p.32

TABLEAUX

- Tableau 1 : Rang moyen des catégories en rapport aux représentations des enseignants d'EPS.....p.24
- Tableau 2 : Représentation des enseignants d'EPS par les enseignants du Secondaire (Rang d'importance x Fréquence d'apparition).....p.24

Annexes :

- **Annexe 1** : Questionnaire « Quelles représentations avez-vous du professeur d'Education Physique et Sportive ? »

Les représentations sociales des enseignants du Secondaire sur les enseignants d'EPS.

Bonjour,

Je suis actuellement enseignante stagiaire en Education Physique et Sportive à l'Université de Poitiers. Dans le cadre de l'obtention de mon Master 2 MEEF second degré et de ma titularisation, j'effectue un mémoire portant sur "Les représentations sociales des enseignants du Secondaire sur les enseignants d'EPS."

Ainsi, je me permets de vous solliciter pour répondre à un questionnaire rapide et anonyme afin de recueillir le plus de données possible sur ce sujet. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses et le contenu de ces dernières sera uniquement exploité à des fins académiques.

Merci de prendre quelques instants pour y répondre et merci d'avance pour vos réponses.

Durée du questionnaire: 10-15 minutes

Amandine BRIN-BACHELIER - amandine.brin.bachelier@beeprof.fr

*Obligatoire

PARTIE 1 : Quelques renseignements sur vous

1. 1. Vous êtes : *

Une seule réponse possible.

- Une femme
 Un homme
 Je ne souhaite pas le préciser

2. 2. Âge : *

Une seule réponse possible.

- Moins de 25 ans
 Entre 26 et 35 ans
 Entre 36 et 45 ans
 Entre 46 et 55 ans
 Plus de 55 ans

3. 3. Discipline d'enseignement : *

4. 4. Lieu d'activité : *

Une seule réponse possible.

- Collège
 Lycée
 Lycée professionnel

PARTIE 2 : L'enseignant d'éducation physique et sportive

5. 5. Donnez (jusqu'à) 5 mots ou expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit sur « Le professeur d'EPS au Secondaire (collège/lycée) ». *

Merci de répondre sous cette forme : réponse 1; réponse 2; réponse 3; réponse 4; réponse 5.

6. 6. Intégrez chaque réponse (mot ou expression de la question précédente) dans une phrase pour se représenter le contexte nécessaire à la bonne compréhension de votre réponse. Chaque réponse doit être utilisée SEULE dans une phrase.

Merci de revenir à la ligne pour chaque nouvelle phrase. (Phrase 1 intégrant la réponse 1; A la ligne - phrase 2 intégrant la réponse 2; .etc...)

7. 7. Donnez une polarité (négative > -, neutre > ≈, positive > +) à chacune de vos réponses dans l'ordre que vous les avez donné pour prendre connaissance de leur sens (négative, neutre, positive).

Une seule réponse par ligne.

Une seule réponse possible par ligne.

	Négative (-)	Neutre (≈)	Positif (+)
Réponse 1	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Réponse 2	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Réponse 3	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Réponse 4	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Réponse 5	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

8. 8. Classez chaque réponse en allant de 1 à 5 et par ordre d'importance, sachant que « 1 » correspond à la réponse la plus importante pour vous et « 5 », celle la moins importante pour vous. (Attention, vous ne pouvez pas classer pas 2 réponses au même niveau d'importance).

Une seule réponse par ligne.

Une seule réponse possible par ligne.

	1 (plus importante)	2	3	4	5 (moins importante)
Réponse 1	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Réponse 2	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Réponse 3	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Réponse 4	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Réponse 5	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

PARTIE 3 : Suite sur l'EPS et les professeurs d'EPS

9. 9. Estimez vous que l'EPS est une matière qui a sa place dans le parcours scolaire des élèves au Secondaire ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

10. 10. Pour vous, quelle place a l'EPS par rapport aux autres matières, et notamment par rapport aux matières dites plus "classiques" (français, maths, histoire-géo, langues) ? *

Une seule réponse possible.

- Plus importante
 La même importance
 Moins importante

11. 11. Estimez-vous que les professeurs d'EPS ont leur place au même titre que les autres professeurs dans l'équipe pédagogique ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non
 Ne se prononce pas

12. 12. Quelle que soit votre réponse à la question précédente (11), merci d'indiquer pourquoi ce choix.

13. 13. Estimez-vous que le professeur d'EPS est un professeur avec lequel il est facile de travailler ou d'échanger ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non
 Ne se prononce pas

14. 14. Quelle que soit votre réponse à la question précédente (13), merci d'indiquer pourquoi ce choix.

15. 15. Pensez-vous que les enseignants d'EPS rejoignent une culture commune à tous les enseignants ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non
 Autre : _____

16. 16. Voici différents qualificatifs qui ressortent souvent à propos du professeur d'EPS. Pour chaque qualificatif, positionnez-vous sur l'échelle descriptive par rapport à votre représentation du professeur d'EPS.

Une seule réponse par ligne.

Une seule réponse possible par ligne.

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Peut-être d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord du tout
Le professeur d'EPS est un individu sportif, un "monsieur muscle".	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS est un professeur comme tous les autres, ils ont le même statut que les autres enseignants du Secondaire.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS est uniquement centré sur le sport et la performance sportive.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS est adepte du jeu.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS fait bouger ses élèves mais lui est debout à côté d'eux, avec son sifflet et sans rien faire.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS à moins de travail que les autres professeurs.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS est moins intelligent que les autres enseignants.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS à un autre regard sur ses élèves.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS est plus compréhensif que les autres enseignants.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Le professeur d'EPS est plus "cool" que les autres professeurs.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS n'a pas de contraintes institutionnelles.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS pourrait être remplacé par un autre enseignant ou par un coach pour faire ce qu'il fait.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS n'a pas de copie à corriger.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS n'a pas besoin de préparer ses leçons.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le professeur d'EPS fait systématiquement cours dans un gymnase ou sur un stade.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

PARTIE 4 : Rapport à l'EPS et au sport en général

17. 17. Lorsque vous étiez élève au Secondaire (collège/lycée), pratiquiez-vous une * activité en dehors de l'EPS scolaire ?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non
 Ne se prononce pas

18. 18. Etiez-vous inscrit à l'association sportive du ou des établissements que vous avez fréquenté? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non
 Ne se prononce pas

19. 19. Lorsque vous étiez élève, aimiez-vous aller en EPS ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non
 Ne se prononce pas

20. 20. Trouvez-vous cette discipline "utile" dans votre parcours scolaire ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non
 Ne se prononce pas

21. 21. Quelles étaient vos motivations lorsque vous alliez en cours d'EPS ? *

Vous pouvez cocher plusieurs réponses.

Plusieurs réponses possibles.

- S'amuser
- Se détendre
- Se dépenser
- Pour progresser en sport
- Pour apprendre
- Pour découvrir de nouveaux sports
- Pour partager de bons moments avec ses camarades
- Par obligation
- Autre : _____

22. 22. Aujourd'hui dans votre vie quotidienne, vous pratiquez une activité sportive * (fréquence) :

L'activité sportive correspond ici à un temps consacré uniquement à votre pratique (seul ou dans un club) mais cela concerne n'importe quel type d'activité : athlétisme (course, marche), natation, activités de pleine nature (escalade, vélo...), activités artistiques et/ou acrobatiques (danse, gym, ...), sports collectifs, sports de combat, sports de raquette, activités d'entretien (musculature, yoga etc...).

Une seule réponse possible.

- Jamais
- De manière occasionnelle
- Une fois par semaine
- Entre 2 et 3 fois par semaine
- Plus de 3 fois par semaine

23. 23. Si vous pratiquez une activité physique dans votre quotidien, quelle(s) est (sont) votre (vos) motivation(s) ou autrement dit la ou les raisons pour lesquelles vous pratiquez ?

Vous pouvez cocher plusieurs réponses.

Plusieurs réponses possibles.

- Rester en forme
- Dépasser vos limites
- Vous distraire
- Faire des rencontres
- Vous détendre
- Autre : _____

PARTIE 5 : Pour aller plus loin

24. 24. Souhaitez-vous apporter ou compléter quelque chose par rapport aux questions auxquelles vous avez répondu ou sur le sujet ?

25. 25. Je vous remercie d'avoir pris de votre temps pour répondre à mon questionnaire. Aussi, si vous souhaitez avoir un retour sur cette expérimentation, merci d'indiquer en réponse à cette question votre adresse mail, afin que je puisse vous transmettre en juin après la fin de mon mémoire, les conclusions de cette étude.

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

➤ **Annexe 2** : Les résultats détaillés du test d'associations libres

	Fréquence	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4	Rang 5
Sportif (prof)	7	x	x x		x x	x
Pas de copie						x
Santé (veiller à)	2	x	x			
Relations différentes					x	
Rapport au corps	2			x x		
Accessible			x			
Regard croisé (perception différente) → social		x				
Motivation (prof)	3	x x		x		
Gym (nom)	2			x	x	
Jogging Baskets / (tenue)	4		x	x x		x
Endurance (sport pratiqué)	3		x	x x		
Ballon (nom)					x	
Sport (nom)	3		x			
Et enseigne le sport		x	x			
Equipe (esprit) (Equipe pédagogique) (équipe soudée)	5	x x	x			
Valeur à développer		x				x
Educateur			x			
Organisateur				x		
Bien-être		x				
Prof comme un autre			x			
Effort d'interdisciplinarité			x			
Projets (transdisciplinaires) mode travail +	3			x x	x	
Valeurs (positive)	2	x			x	
Stade	2			x		x
Echecs (jeu)		x				
Polyvalent (adaptation) (maîtrise différentes disciplines)	2			x		
Scientifique (études)						
Performant (place au concours)						
Observateur (vigilant sécurité, relations)						
A l'écoute élèves		x				
Pédagogie en avance			x			
Cool (attitude prof) (apprécié collègues et élèves)	3			xx	x	
Socialiser				x		
Solidarité					x	
Gout effort					x	
Survêtement (tenue)	2					x x
Gymnase	2			x	x	
Psychologue		x				
Avis différent			x			
Eclairant				x		
Ligne (physique)				x		
Ecart (pédagogique)		x				
Dynamique (prof)	8	x x	x x x	x	x x	
Enthousiaste	2		x	x		
Organisé		x				
Discipline (respecter les règles) Valeur à inculquer	3		x x	x		
Rigueur		x				
Compréhensif						x
Activités (nombreuses)			x			
Dehors					x	
Voix		x				
Sympathique (prof → bonne humeur)	2	x				x
Erudits (bcp connaissances variés)				x		
Bienveillant (encourageant)	2		x		x	
Joyeux				x		
Extérieur (lieu)	2	x			x	
UNSS	2		x x			
Compétition (déplacement)				x		
Collègue (état)					x	
Feignant			x			
Tenue de sport			x			
Investi (prof + projet)				x		
Entraînement (élèves)			x			
Actif	2	x x				

Animation					x	
Diversité des activités				x		
Découverte de nouveaux sports		x				
Sports collectifs (moyen pour souder)		x				
Effort				x		
Convivialité		x				
Engagement (le développer chez les élèves)			x			
Disponible					x	
Exigeant			x			
Rigoureux				x		
Ouvert d'esprit (adaptation / projet)						x
Vivant (cours)			x			
Respect de l'autre					x	
Performant (progrès facile)		x				
Courageux (conditions dégradés)				x		
Solitaire (lieu)					x	
Tributaire matériel et intempéries						x